

République Algérienne Démocratique Et Populaire

Ministère de l'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université A.MIRA de Bejaia



Faculté des Lettres et des Langues

Département de Français

Mémoire de master

Option : sciences du langage

Intitulé du mémoire :

Le rôle des langues kabyle et française dans la préservation et la transmission de la culture berbère : analyse de l'œuvre musicale d'Idir

Réalisé par :

KHIMOUM Leiticya

LARDJANE Wafa

Membres du jury :

Examinateuse : Mme. BELLIL Kahina

Président : M. SEGHIR Atmane

Directrice de recherche : Mme. BENBELAID Lydia

Remerciements

*Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à notre Directrice de recherche, Mme **BENBELAID Lydia**, pour ses conseils éclairés tout au long de ce projet. Sa disponibilité et son expertise nous ont permis de développer nos compétences et de réaliser ce travail.*

Nous tenons à remercier également tous les membres du jury pour avoir pris le temps et la peine d'évaluer notre modeste travail.

Nous sommes reconnaissantes à tous les membres de nos familles qui, grâce à leurs prières et leur soutien constant, nous ont permis de surmonter tous les obstacles.

Nous souhaitons également exprimer notre gratitude à toutes celles et à ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

Dédicaces

Avec une profonde gratitude, je souhaite exprimer ma reconnaissance à tous ceux qui m'ont soutenu tout au long de mon parcours universitaire, à mes proches et amies. Après des années d'efforts et de détermination, j'ai enfin réalisé l'un de mes rêves les plus chers.

Je dédie ce travail à :

Je tiens à remercier tout particulièrement mes parents, qui m'ont offert sans réserve leur amour, leur soutien et leur encouragement. Leur présence constante m'a permis de surmonter chaque obstacle et d'atteindre mes objectifs.

À Kahina, Mélissa, Youba et ma petite Zouina adorée. Mes sœurs et frère, ce mémoire est pour vous, pour que vous sachiez à quel point vous êtes importants pour moi.

Je dédie également ce travail à la mémoire de mon grand-père, qui nous a quittés trop tôt. Je sais qu'il aurait été fier de moi, et je souhaite qu'il puisse en quelque sorte partager ma joie et ma fierté.

Enfin, je souhaite exprimer ma reconnaissance à mon fiancé, ma belle-mère et mes belles-sœurs, pour leur amour et leur soutien constant.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

*A ceux qui me sont les plus chers, qui ont donné un sens à mon existence mes très **chers parents**, qui ne cessent de prier pour moi du jour au lendemain.*

*A ma très chère et unique sœur **Kawther**.*

A mes chères tantes et mes chers oncles que j'aime beaucoup

Et à mes cousins et cousines.

A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.

Introduction Générale

Introduction Générale

Présentation du sujet

L'identité culturelle berbère occupe une place primordiale dans le processus d'identification. Se caractérisant par un ensemble de valeurs transmises oralement telles que les langues, les croyances et les traditions, qui portent l'histoire et la culture berbère. Ces éléments se transmettent d'une génération à l'autre, préservant ainsi l'héritage linguistique et identitaire, qui joue un rôle essentiel dans la transmission culturelle.

La culture de l'oralité permet non seulement de partager des traditions et des histoires, mais aussi de renforcer les liens interpersonnels à travers des échanges directs et interactifs. Elle favorise une forme d'apprentissage qui est souvent plus accessible et mémorable permettant ainsi aux générations de se connecter à leur héritage tout en s'adaptant aux évolutions contemporaines.

Dans certains cas, la langue française et la langue kabyle agissent comme des vecteurs dans la diffusion de l'identité culturelle berbère.

La sociolinguistique, en tant que branche de la linguistique, étudie les interactions entre la langue et la société. Ici, il sera question de mettre en évidence comment le kabyle, en tant que langue maternelle, et le français, en tant que langue étrangère, contribuent à la transmission et à la préservation de l'identité culturelle au sein de la société algérienne et au niveau mondial.

Notre étude s'intéresse particulièrement à l'œuvre d'Idir, qui représente un important vecteur d'expression et de diffusion de la culture berbère, tel qu'il l'a déclaré lors d'une interview : « Une chanson vaut mieux que mille discours. »¹.

La chanson est devenue un moyen de communication à travers les époques en raison de sa capacité à véhiculer des émotions, des idées et des messages de manière captivante. Dans de nombreuses cultures, y compris les sociétés berbères, la musique et la chanson ont été employés pour partager des traditions et des valeurs en touchant les gens d'une manière unique avec le temps, la chanson est devenue un puissant moyen de communication, permettant aux individus et aux communautés de s'exprimer et de préserver leur patrimoine culturel.

¹https://www.lemonde.fr/voyage/article/2007/05/01/idir-ldquo-une-chanson-vaut-mieux-que-mille-discours-rdquo_1338890_3546.html consulté le 28.12.2024

Introduction Générale

Problématique

Dans notre recherche, nous tenterons d'explorer les thèmes abordés dans les chansons d'Idir, en se référant aux langues utilisées, cela nous amène à poser la problématique suivante :

Quel est l'impact de l'utilisation de la langue kabyle et de la langue française dans les chansons d'Idir ? Et comment contribue-t-elle à la préservation et à la transmission de l'identité et de la culture berbère ?

À partir de ce problème, découlent un certain nombre de questions auxquelles nous tenterons d'apporter des réponses, il s'agit des questions suivantes :

- Quelles sont les valeurs culturelles transmises dans les chansons d'Idir ?
- Comment Idir, parvenait-il à atteindre un large public tout en préservant l'identité culturelle berbère dans ses chansons ?

Les hypothèses

Suite aux questions posées, nous avons émis trois réponses en guise d'hypothèses :

- Nous supposons que l'utilisation du français et du kabyle dans les chansons d'Idir est un moyen de communication et un héritage linguistique pour les Kabyles, qui renforce le sentiment d'appartenance à leur société et fait découvrir au public international les différentes valeurs de la culture et de l'identité kabyle en évoquant des termes spécifiques à cette culture.
- Les chansons d'Idir pourraient mettre en avant des valeurs culturelles telles que la solidarité, l'amour de la terre, la résistance à l'oppression et la préservation des traditions berbères, en explorant également des thèmes liés à la vie quotidienne des Berbères, leur histoire et leurs luttes pour la reconnaissance de leur identité.
- Nous pensons qu'Idir atteint un large public en utilisant des mélodies simples et des thèmes qui parlent à tout le monde, tout en intégrant des éléments de la culture berbère dans ses paroles. De plus, son engagement pour la langue et les traditions berbères sensibilise un public varié à l'importance de préserver cette identité culturelle.

Les objectifs et les motivations de choix du sujet

Chaque travail de recherche vise à atteindre des objectifs bien précis, nous avons choisi ce sujet afin de comprendre comment l'utilisation de deux langues enrichit les textes et renforce le message culturel dans les chansons d'Idir. Comprendre le rôle de la chanson en tant que vecteur d'identité et de résistance culturelle dans un contexte de mondialisation.

Introduction Générale

Notre choix est également motivé par notre passion pour la musique d'Idir. Il faut savoir aussi qu'il y a peu de travaux qui ont été effectués sur ce sujet, ce qui nous a incités à explorer le rôle des langues kabyle et française dans les chansons d'Idir tout en préservant l'identité culturelle berbère.

Méthodologie et corpus :

Pour atteindre nos objectifs, nous avons adopté une démarche analytique dans laquelle nous avons analysé les paroles des chansons d'Idir en choisissant des chansons écrites en langue kabyle et en langue française afin d'identifier les valeurs culturelles berbères présentes dans ses œuvres musicales et de découvrir le rôle de ces langues dans la perception de l'identité berbère.

Plan de travail

Notre mémoire de recherche est réparti en deux chapitres, le premier chapitre est consacré à la définition des concepts clé comme l'identité, la culture, la langue, la sociolinguistique, le bilinguisme et la chanson. Nous avons ainsi exploré l'identité et la culture berbère algérienne. Puis nous avons fait une brève présentation du chanteur algérien Idir et un petit aperçu de la chanson kabyle.

Quant au deuxième et dernier chapitre, il est réservé à l'étude des résultats obtenus lors de l'analyse des paroles et des termes représentant l'aspect identitaire et culturel berbère utilisés dans les chansons d'Idir.

Enfin, nous clôturons notre travail par une conclusion générale qui synthétise les principaux résultats de notre recherche.

Chapitre I :

Cadre Théorique et

conceptuel

Introduction

L'Algérie est un pays où la diversité linguistique, culturelle et identitaire est de plus en plus marquée. Il est essentiel de saisir les processus qui déterminent la construction et l'expression de l'identité. La langue et la culture sont des éléments qui contribuent à façonner notre identité et à nous définir en tant qu'individus et comme membres d'une communauté. Les enjeux de la langue dans les contextes urbains ainsi que les phénomènes tels que le plurilinguisme et le bilinguisme sont des thèmes centraux qui illustrent comment la langue est un marqueur d'identité et un outil de pouvoir au sein de la société algérienne. Les locuteurs s'approprient leur culture à travers diverses pratiques linguistiques, ce qui leur permet de renforcer leur sentiment d'appartenance et d'affirmer leur place dans la société. De plus, la chanson est un moyen puissant dans l'expression et la transmission des émotions, des valeurs et des coutumes qui représentent et définissent l'identité d'une personne. Ainsi, la langue devient non seulement un moyen de communication, mais également un vecteur d'affirmation identitaire qui contribue à la variété du paysage social algérien.

1. Définitions de quelques concepts clés : la langue et l'identité culturelle kabyle en Algérie.

1.1. Autour de la sociolinguistique : une discipline qui explore les interactions sociales.

La sociolinguistique est une branche de la linguistique, cette dernière est apparue en 1960 aux États-Unis par un groupe de chercheurs (Dell Hymes, Fishman, Gumperz, Labov, Ferguson, etc.). Elle étudie la relation entre la langue et la société.

« *La sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société* » (BOYER H. 1996). Cette discipline s'intéresse non seulement à la langue en elle-même, mais aussi à son utilisation, en prenant en considération les facteurs sociaux comme la classe sociale, le sexe, l'âge, l'éducation et les régions géographiques, ces facteurs influencent l'utilisation et la perception des langues dans divers contextes sociaux.

L'objet d'étude de cette discipline selon LABOV est : « *la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique* » (Labov, W, 1976). La sociolinguistique met l'accent sur la manière dont la langue change et évolue dans un contexte social.

1.2. Le bilinguisme et le plurilinguisme : des phénomènes linguistiques sociaux**1.2.1. Le bilinguisme :**

Le bilinguisme est la capacité d'une personne à parler et à comprendre couramment deux langues différentes que ce soit à l'oral ou à l'écrit.

Georges Mounin définit le bilinguisme comme « *Le fait pour un individu de parler indifféremment deux langues* », également : « *coexistence de deux langues dans la même communauté, pourvu que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingue* ».²

Le bilinguisme ne se limite pas à une seule compétence d'un individu mais également à l'ensemble d'une société.

Il existe deux types de bilinguismes : le bilinguisme social et le bilinguisme individuel.

- **Le bilinguisme social :** est la situation d'une société ou d'une communauté qui pratique deux langues différents.
- **Le bilinguisme individuel :** est l'aptitude d'un individu à utiliser de deux langues différentes. En d'autres termes pour qualifier une personne de bilingue, elle doit parler et écrire parfaitement dans deux langues distinctes.

1.2.2. Le plurilinguisme :

Le plurilinguisme est défini selon DUBOIS, J. et.al comme suit :

« *On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.). On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication* » Dubois. et.al.1994).

Donc Le plurilinguisme est la capacité d'un individu à communiquer et à s'exprimer dans plusieurs langues.

Dans le monde, plusieurs pays où sociétés sont des plurilingues. Dans le contexte algérien, trois langues coexistent, l'arabe, le tamazight et le français. L'arabe classique qui est utilisé dans les administrations, dans l'enseignement, dans les textes politiques et les rencontres présidentielles. Le tamazight est enseigné dans certaines écoles et parlé dans certaines régions. Le Français est pratiqué par certains algériens et aussi utilisé dans les administrations et dans l'enseignement. Les algériens maîtrisent de différents dialectes selon les régions (arabe algérien,

²MOUNIN Georges, Dictionnaire de la linguistique, Paris, Quadrige /PUF, 2004

kabyle, chaoui, mozabite, ct). Cette richesse linguistique a un effet positif sur le développement culturel du pays.

1.3. La langue : un outil de communication puissant et primordial dans les interactions sociales

Ferdinand de Saussure (1857-1913) explique dans son « *Cours de linguistique générale* » des concepts fondamentaux linguistiques tel que la langue. Selon ce dernier, la langue est un système complexe qui résulte d'une convention sociale transmise par la société à l'individu. Ce système est extérieur à l'individu, qui ne peut ni le créer ni le modifier de manière significative.

Une langue constitue un système réunissant un ensemble de mots, appelé lexique, et un ensemble de règles de fonctionnement, appelé grammaire. La grammaire comprend des règles d'agencement des sons, des règles de conjugaison ; ainsi que des règles de syntaxe qui régissent la structure des phrases. Ce système complexe permet aux individus de communiquer de manière efficace et de transmettre des informations, des idées et des émotions.

1.3.1. Comment la langue kabyle reflète-t-elle les valeurs et les normes sociales de la société kabyle ?

La langue est un outil puissant d'identification des caractéristiques et des appartenances sociales de chaque individu ou groupe d'individus. En effet, la langue que l'on parle peut révéler notre origine géographique, notre culture, notre éducation et notre statut social. De plus, la langue est un moyen de véhiculer une culture, une civilisation, des traditions et des mœurs, ainsi que des valeurs humaines et éthiques.

La langue kabyle qui est le centre de notre recherche, contribue à la préservation de la culture et l'identité berbère principalement grâce à la tradition orale. Cette dernière est une forme de transmission des connaissances, des valeurs et des traditions qui a joué un rôle fondamental dans la culture kabyle. En l'absence d'une tradition écrite solide, la littérature kabyle s'est exprimée principalement à travers la poésie orale. « *La littérature kabyle fut principalement orale et s'exprimait essentiellement dans le genre poétique.* » (Lahlou, 2018 : 107). Les contes, légendes, devinettes, proverbes, poèmes et chants ont été les principaux moyens d'expression des Kabyles. Grâce à la mémoire collective et à la parole personnalisée « *À travers deux vecteurs essentiels, à savoir celui de la mémoire, qui préserve et réitère sans cesse les genres, les formes et les structures poétiques, et celui de la parole personnalisée, dans le fil d'une intention originale, non réitérable.* » (Belgasmia, 2015 : 8)

Cette tradition orale a été transmise de génération en génération, imprégnant toutes les activités quotidiennes et les occasions spéciales. La poésie kabyle a accompagné les travaux des champs, les tâches domestiques, les fêtes, les rituels et les cérémonies religieuses, reflétant les joies, les peines et les préoccupations de la vie quotidienne. En s'adaptant aux contradictions et aux oppositions de la société, la tradition orale kabyle a démontré sa capacité à évoluer et à se renouveler.

« *En ce sens, la tradition orale se positionne et s'adapte, tant bien que mal, aux contradictions voir aux oppositions qui jalonnent toute société en perpétuelle mouvance.* » (Belgasmia, Ibid : 9).

1.4. La culture : un concept vaste et complexe aux multiples dimensions

1.4.1. L'importance de la culture dans la formation de l'identité

Le mot culture vient du mot latin colere, (« habiter », « cultiver », ou « honorer »). Selon l'UNESCO

« *La culture, dans son sens le plus large, est considéré comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances* »³.

On peut définir la culture comme un système complexe et évolutif de modèles d'interprétation qui orientent les actions et les relations des participants sociaux dans une société ou un groupe spécifique. Ces modèles d'interprétations englobent un ensemble de données, de principes, de conventions et de normes qui sont communément partagés et transmis au sein de la communauté. Ces données peuvent comporter des savoirs, des convictions, des valeurs et des dispositions spécifiques à une culture donnée. Elles peuvent aussi intégrer des coutumes et des rituels qui se transmettent de génération en génération.

Dans le cadre de ce mémoire, nous allons explorer en profondeur la culture berbère qui constitue le cœur de notre recherche. En effet, la culture berbère est un phénomène complexe et multiforme qui mérite une analyse approfondie.

Nous allons examiner les différentes facettes de cette culture, en nous penchant sur ses traditions, ses coutumes, ses valeurs et ses pratiques.

³<https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/themes/definition-de-la-culture-par-l-unesco.html>

1.4.2. Les aspects de la culture berbère

La culture berbère est une mosaïque de pratiques qui se sont développées au fil des siècles, elle est profondément enracinée dans l'histoire et la géographie de la région. Nous allons parler dans un premier temps de la langue tamazight qui est un composant déterminant de la culture berbère, elle se caractérise par ses différents dialectes. Les Kabyles sont fiers de leur héritage linguistique, qui est une partie intégrante de leur patrimoine culturel. Mais la culture kabyle va bien au-delà de la langue. Elle se révèle également à travers les vêtements traditionnels, tels que le burnous porté par les hommes qui s'agit d'un manteau en laine, long et sans manches, avec une capuche pointue. Le costume traditionnel des femmes se compose de cinq éléments : La robe kabyle, dite « Thaqandourth » est l'élément de base du costume et comporte un col arrondi à volants et de longues manches de couleur jaune ou orange. Le vêtement est garni au niveau de la poitrine de motifs brodés en zigzag et de bouclettes (dentelles kabyles) de plusieurs couleurs, le tout inspiré de l'écriture kabyle. Elle est rehaussée d'un tablier, dit « foudha » ou « fauta », décoré de rayures verticales multicolore. La ceinture, dite « thimhzemt », se compose d'un ensemble de fils de laine multicolores tressés et munie de pompons aux extrémités. La richesse de cette culture ne s'arrête pas uniquement aux vêtements, elle est marquée par une forte tradition orale, qui se manifeste à travers les contes, les légendes, les poèmes et les chansons qui sont transmis de génération en génération. La musique et la danse sont également des éléments importants de la culture kabyle, et ils sont souvent associés à des occasions spéciales telles que les mariages et les fêtes.⁴

Les Kabyles ont une relation très forte avec la terre, qu'ils considèrent comme une source de vie et de nourriture, cela se montre à travers leur amour pour les activités agricoles et la production de produits naturels comme la production de l'huile d'olive. En effet, les oliviers sont une partie intégrante du paysage kabyle et l'huile d'olive est un produit qui est non seulement utilisé dans la cuisine, mais également comme remède pour certaine maladie telle que la grippe.

Nous souhaitons mettre en avant l'hospitalité et la générosité légendaires des Kabyles qui sont connus pour leur accueil chaleureux et leur générosité envers les étrangers, et qui attachent une grande importance à la solidarité et à la coopération communautaire. Il est difficile de trouver un exemple plus éloquent que celui de monsieur Baraka Daoud qui lors de l'émission française « j'irai dormir chez vous »⁵ présentée par Antoine Maximy a accueilli chaleureusement ce

⁴ <https://shs.cairn.info/revue-herodote-2001-4-page-57?lang=fr>

⁵ <https://youtu.be/uLfq9WH6LQg>

dernier dans sa modeste maison à Ain El Hammam en Algérie. Ce reportage a eu pour mérite de mettre en lumière, aux yeux du monde la valeur qu'accordent les kabyles à l'accueil de leurs invités.

1.5. L'identité : une représentation culturelle et sociale

Le mot Identité dérive du mot latin *identitas* qui désigne le caractère de ce qui est identique.

« *Un système de sentiments et de représentations de soi, [...] Ce qui me rend semblable à moi-même et différent des autres, c'est ce par quoi je me sens exister en tant que personne et en tant que personnage social (rôles et fonctions), ce par quoi je me définis et me connais, me sens accepté et reconnu comme tel par autrui, mes groupes et ma culture d'appartenance* » (Tap, 1986, p.8)

L'identité est un sentiment d'appartenance à un groupe, conscient tant de l'individu que du collectif. Elle est reconnue par le groupe lui-même et par d'autres groupes extérieurs. L'identité n'est pas statique ; elle est en constante évolution et en construction, ouverte à des adaptations. Elle ne crée pas de frontières rigides entre les groupes, car les caractéristiques identitaires, notamment culturelles, se chevauchent souvent. Elle se manifeste à travers des signes emblématiques, y compris linguistiques, mais pas exclusivement. Chaque individu et groupe porte des appartenances et identités multiples, qui peuvent se recouper ou s'intégrer partiellement dans un ensemble complexe et nuancé.

La nature du concept d'identité est très variée puisqu'il existe plusieurs types d'identités : identité personnelle, sociale, groupale, ethnique, sexuelle, nationale et professionnelle. Les identités ne se limitent pas à être une catégorie, elles sont des « valeurs produites » issues de jugements. Chaque individu adulte possède plusieurs identités. Elle possède un statut principal lié à sa profession et à son appartenance ethnique, L'identité n'est pas innée, elle découle de la socialisation des individus et est influencée par l'évaluation d'autrui. Les identités se forment donc à travers les perceptions et les paroles des autres.

Lorsque l'on aborde le thème de l'identité, il est essentiel de représenter l'identité berbère qui est profondément ancré dans l'histoire et la culture de ce peuple. L'identité berbère est caractérisée par un fort attachement à la terre, à la langue et à la culture, ainsi qu'une résilience et une capacité d'adaptation face aux défis historiques et contemporains. Malgré les influences extérieures et les tentatives d'assimilation, l'identité berbère demeure une réalité vivante et

dynamique, qui continue de se renouveler et de se réinventer à travers les générations. Et lorsque on évoque l'identité berbère nous devons mentionner le symbole qui l'incarne et la représente ; le drapeau berbère également connu sous le nom de drapeau amazigh.

Il fut conçu par l'Académie berbère dans les années 1970 puis avalisé par le Congrès mondial amazigh en 1998. La lettre Z de l'alphabet tifinagh symbolise le sang commun des Amazigh. Bleu pour la mer, vert pour les montagnes, jaune pour le Sahara : les couleurs du drapeau renvoient à la géographie de Tamazgha, nom donné par les Berbères à l'Afrique du Nord, le grand territoire où ils vivent.⁶

1.6. La chanson comme moyen de communication

Nous tenons à préciser que dans cette partie nous définissons la chanson en générale et nous donnons plus de détails dans la deuxième partie vu que la chanson, plus précisément la chanson kabyle est l'un des concepts fondamentaux de notre étude.

« C'est un micro-univers signifiant dont l'organisation textuelle est close et fortement structurée. C'est un genre spécifique dans lequel les éléments linguistiques et extralinguistiques sont étroitement liés et se combinent. Donc, c'est un mélange de linguistique, de mélodique et de rythmique. [...] C'est le lieu d'un sens composé, le lieu d'une convergence entre procédés mélodiques et procédés linguistiques ». (CALVET.L. J, 1980. p.18.)

La chanson représente une forme d'expression artistique sophistiquée intégrant des aspects littéraires, musicaux et fréquemment de représentation scénique. On la distingue par une structure diverse, susceptible d'intégrer des couplets, refrains, ponts, introductions et conclusions, sans oublier des aspects tels que la rime, la métrique et l'assonance. Les morceaux peuvent se classer dans différents styles musicaux, comme le classique, le rock, le jazz, le rap, la pop ou encore le folk, chacun présentant ses propres conventions et spécificités. L'interprétation d'une chanson peut grandement changer, allant d'une prestation individuelle sans soutien musical, à l'instar du chant a cappella, jusqu'à une production plus sophistiquée englobant divers instruments, comme on le voit lors d'un concert symphonique ou d'une représentation de rock band. En outre, il est possible d'interpréter les chansons.

« La chanson n'est pas une fille indigne de la littérature. On dit souvent plus dans une chanson de trois minutes que dans un roman de cinq cents pages »Pierre PERRET (1997).

⁶<https://www.geo.fr/voyage/touareg-kabyles-rifains-qui-sont-les-berberes-183310> consulté le 02.01.2025

La chanson a une place essentielle dans la société, en tant qu'outil d'expression, de communication et de transmission d'émotions. Elle offre aux artistes la possibilité de transmettre leurs idées, leurs émotions et leurs vécus, tout en établissant une connexion avec leur auditoire. La chanson constitue aussi un moyen efficace de véhiculer des messages, des principes et des concepts, pouvant ainsi participer à l'éveil et à l'instruction des individus sur des sujets majeurs.

En outre, la chanson a la capacité d'unir les individus, de favoriser un sentiment d'identité et d'appartenance, et d'apporter une satisfaction émotionnelle et esthétique. Elle est un aspect crucial de la culture et du quotidien qui continue d'inspirer, d'impacter et d'émouvoir les individus à travers le monde.

2. La situation linguistique en Algérie

L'Algérie présente une situation linguistique complexe et multilingue, caractérisée par la coexistence de plusieurs langues. Cette diversité linguistique reflète l'histoire et la culture du pays et souligne les défis auxquels font face les locuteurs algériens dans leur quête d'identité et de reconnaissance dans un environnement linguistique dynamique.

« Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes. (L'une par la constitutionalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires » (Taleb Ibrahimi Kh, 1998 : 22).

En Algérie, il existe deux communautés linguistiques: les berbérophones et les arabophones. Le Français est utilisé comme première langue étrangère.

2.1. Le berbère (Tamazight)

Le Tamazight également appelée berbère, est l'un des branches de la grande famille linguistique chamito-sémitique⁷ (ou afro-asiatique), qui remonte à plus de 2 500 ans et qui est parlé par environ 15 à 20 % de la population algérienne, principalement dans les régions de Kabylie, de l'Aurès et des oasis sahariennes. Historiquement, la langue tamazight a été réprimée en Algérie, notamment pendant la période coloniale française, où elle était considérée comme une langue inférieure à l'arabe et au français. Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, la

⁷<https://centrederechercheberbere.fr/la-langue-berbere.html> consulté le 09.02.2025

langue arabe a été déclarée langue officielle, et le tamazight a continué à être marginalisée. Les gouvernements algériens successifs ont considéré le tamazight comme une langue régionale, et ont refusé de la reconnaître comme langue officielle.

Cependant, dans les années 1980 et 1990, un mouvement culturel et linguistique berbère a émergé, revendiquant la reconnaissance de la langue tamazight et de la culture berbère. Ce mouvement a été mené par des intellectuels, des artistes et des militants berbères, qui ont créé des associations, des revues et des radios pour promouvoir la langue et la culture berbère. En 2002, le tamazight a été reconnu comme langue nationale par l'Assemblée populaire nationale algérienne, ce qui a marqué une étape importante dans la reconnaissance de la langue tamazight. En 2016⁸, la Constitution algérienne a été modifiée pour faire du tamazight une langue officielle, aux côtés de l'arabe. Cette reconnaissance a ouvert la voie à la promotion de la langue tamazight dans les médias, l'éducation et l'administration.

Malgré ces avancées, la langue tamazight continue de faire face à des défis, notamment en termes de standardisation, de formation des enseignants et de disponibilité de ressources pédagogiques. En effet, le tamazight est une langue qui a été transmise principalement de manière orale, et qui n'a pas de norme linguistique unique. De plus, les ressources pédagogiques et les matériaux didactiques en tamazight sont encore rares, ce qui rend difficile l'enseignement de la langue dans les écoles. Cependant, la reconnaissance officielle du tamazight a marqué une étape importante dans la préservation et la promotion de la culture berbère en Algérie, et a ouvert la voie à une nouvelle ère de développement linguistique et culturel pour les communautés berbères d'Algérie.

L'Algérie se caractérise par une grande diversité de variétés berbères, qui sont parlés par des communautés réparties sur tout le territoire national, elles sont le Kabyle, le Chaoui, la Mozabite, et le targui.

Dans notre présent travail, nous allons nous focaliser uniquement sur la variété kabyle.

➤ **Le kabyle**

Le kabyle est un dialecte de la langue berbère (Tamazight), il est parlé dans certaines régions du pays, comme la Kabylie, les Aurès, le Sahara et est également enseignée dans certaines écoles.

⁸https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-4Berberes_ling.htm, Algérie : les droits linguistiques des berbérophones. Consulté le 09/02/2025

Le kabyle est considéré comme une variante de la langue tamazight, il représente la langue maternelle des habitants de la Kabylie, comme la ville Bejaia, Tizi-Ouzou et Bouira qui se situent au nord de l'Algérie. Il est caractérisé par des traits phonologiques, morphologiques et lexicaux distinctifs, tels que l'utilisation du son "č" (tch) et du son "ȝ" (gh), qui sont absents dans d'autres variétés de tamazight. Le kabyle est également connu pour sa richesse littéraire et poétique, avec des auteurs célèbres tels que Si Mohand ou-Mhand, qui a écrit des poèmes épiques en kabyle.

Le kabyle est considéré comme l'une des variétés les plus représentatives de la langue tamazight et est souvent utilisée comme langue de référence pour la standardisation de la langue. Ce dialecte représente une part importante de l'identité et de la culture de la Kabylie en Algérie. Il est utilisé dans des chansons, des proverbes et des contes qui véhiculent les valeurs et la tradition des Kabyles.

2.2. La langue arabe en Algérie

La langue arabe a fait son apparition en Algérie au VII^e siècle avec la conquête musulmane qui a marqué le début de l'expansion de l'islam dans la région et depuis l'acquisition de l'indépendance, l'État algérien se présente comme une nation arabe, une langue nationale et officielle ainsi qu'un élément fondamental de la culture et de l'identité du peuple algérien.

Dans le domaine politique, la langue arabe en Algérie a connu des évolutions significatives au cours du XX^e siècle⁹. En 1938, dans le contexte de la colonisation française, l'arabe a été déclaré langue étrangère. En 1962, le pays a connu une ré-arabisation, s'affirmant comme langue unique dans de nombreux secteurs. Actuellement, 72 % des Algériens parlent l'arabe, et parmi ceux-ci, on peut identifier deux principales formes de l'arabe : l'arabe classique, qui est la langue sacrée du Coran « [...] cette langue surnommée, surévaluée, d'essence divine, modèle de la littérature classique et moderne ». (Taleb Ibrahimi, 1995 : 25). Et l'arabe dialectal qui est la langue populaire parlée par la majorité de la population.

La langue arabe dite classique, standard, littéraire ou el fusha en arabe doit sa présence au Maghreb et, particulièrement en Algérie, aux conquérants arabes venus de l'Orient. Elle est la forme standardisée qui trouve ses origines dans les textes religieux et qui a été enrichie par la littérature, la philosophie et la science au fil des siècles, devenant ainsi un vecteur de culture et de savoir. Elle a été utilisée pour traduire le patrimoine gréco-latin et pour les travaux de

⁹<https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/144/13/2/200410>

nombreux érudits dans divers domaines tels que la médecine, les mathématiques, l'astronomie ou la grammaire. Elle est utilisée également dans les écoles, la littérature moderne, la presse, l'administration et la vie politique. Elle se distingue par la précision et la sévérité de ses innombrables règles grammaticales qui compliquent son apprentissage. En Algérie, bien qu'elle soit officielle, elle n'est pas pratiquée de manière spontanée et est uniquement utilisée pour des actions spécifiques et formelles. Néanmoins, elle est la langue de communication universelle dans tous les pays arabes.

L'arabe dialectal algérien¹⁰, également appelé Darja est reconnue comme une langue maternelle. Il s'agit d'un dialecte unique qui a évolué à partir de l'arabe classique et a été influencé par d'autres langues telles que le berbère et le français. C'est un langage qui occupe une place primordiale dans la vie quotidienne de la majorité des locuteurs algériens, en tant que première langue de communication. Comme il joue un rôle crucial en tant que langue véhiculaire permettant aux locuteurs de communautés berbérophones de l'utiliser lorsque la compréhension est limitée, ainsi le dialecte algérien constitue un outil essentiel de cohésion sociale, facilitant les échanges et les interactions entre les différentes composantes de la société algérienne.

En tenant compte du contexte socioculturel des utilisateurs, nous pouvons catégoriser l'arabe algérien en :

- Dialecte urbain (de la ville), courant dans les métropoles, exposé à des influences de langues étrangères (français, turc, espagnol, etc.).
- Le discours rural ou bédouin, qui présente des particularités phonétiques et morpho-phonologiques distinctes de celui de la métropole, contient peu d'influences étrangères.

En résumé, bien que l'arabe classique soit la langue officielle de l'Algérie, elle est perçue comme une langue prestigieuse plus adaptée aux contextes formels et peut être difficile à maîtriser pour ceux qui n'ont jamais fréquenté l'école. En revanche, l'arabe dialectal reflète davantage la vie quotidienne et est plus accessible même pour les non-arabophones.

2.3. La langue française en Algérie

Avant la colonisation française, l'arabe classique était la seule langue écrite en Algérie, diffusée par le biais de l'islam. Cependant, durant la période de colonisation française (1830-1962), le français a été instauré comme langue officielle par les autorités françaises dans

¹⁰<https://gerflint.fr/Base/Mondearabe8/khelef.pdf> consulté le 10.02.2025

l'administration algérienne, ce qui fait que les Algériens apprenaient le français comme leur langue maternelle, suivant les mêmes programmes et méthodes pédagogiques que ceux utilisés en France. Suite à son indépendance en 1962¹¹, l'Algérie déclare l'arabe « langue nationale et officielle » dans sa constitution, tandis que le français est classé comme une langue étrangère.

Malgré les efforts déployés par l'Etat algérien pour promouvoir l'arabe et réduire l'influence de la langue française héritée de la colonisation, le français conserve une place importante dans la société algérienne.

« Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française. » (Sebaa, 2002 : 85).

Le Français occupe une place prépondérante dans la société algérienne, en tant qu'outil d'élévation sociale et de découverte intellectuelle. Il est considéré comme la langue des personnes érudites et cultivées. Sa présence est marquée dans divers domaines, notamment l'éducation, où il est enseigné de manière obligatoire dès la troisième année du primaire jusqu'à l'université. Le français est également largement utilisé dans les secteurs économiques, administratifs, les médias, ainsi que dans les domaines professionnels tels que la médecine. En outre, il joue un rôle important dans le domaine culturel, notamment dans la littérature, le théâtre et la musique, où de nombreux écrivains algériens expriment leur créativité en français. Cette large utilisation du français est un héritage de l'histoire et de la culture algérienne.

2.3.1. Le rôle de la langue française dans la création artistique

La langue française a pris une place importante dans la création artistique algérienne, en particulier en ce qui concerne la musique. Durant l'époque coloniale, le français régnait en maître dans les institutions culturelles et les médias, ce qui a eu un impact sur l'art algérien. Plusieurs artistes algériens, comme Cheb Khaled et Idir, ont intégré le français dans leurs compositions

¹¹<https://arlap.hypotheses.org/7953> consulté 11.02.2025

musicales, généralement en l'associant à l'arabe ou au kabyle. Ils s'en servent pour véhiculer leurs sentiments, partager leurs vécus et exprimer leurs pensées sur des sujets tels que la vie, l'amour, la liberté et l'identité. Ces artistes ont pu atteindre un public plus vaste, notamment en France et dans d'autres pays francophones, grâce à l'utilisation de la langue française. Cela leur a permis de diffuser leur culture et leur musique à l'échelle mondiale.

Les chanteurs kabyles, tels que Slimane Azem, Matoub Lounès et Idir, ont utilisé la langue française comme un moyen puissant pour exprimer leurs préoccupations et leurs luttes, notamment en ce qui concerne les problèmes de l'immigration, de l'identité et de la liberté. Idir, en particulier, a utilisé la langue française pour chanter l'amour, la liberté et l'identité kabyle, comme dans sa chanson emblématique "lettre à ma fille". La langue française permet à Idir de s'adresser à un public plus large et de faire connaître la culture et les traditions kabyles. De même, Slimane Azem et Matoub Lounès ont utilisé la langue française pour dénoncer les injustices et les discriminations subies par la communauté kabyle, et pour réclamer leurs droits et leurs libertés.

Dans la chanson "A madame encore à boire" de Slimane Azem, la langue française est utilisée pour dénoncer les difficultés rencontrées par les immigrés algériens en France. Le chanteur utilise un ton ironique et critique pour décrire les conditions de vie difficiles des immigrés et les obstacles qu'ils rencontrent pour intégrer la société française. La langue française permet à Slimane Azem de s'adresser directement aux Français et de leur faire comprendre les réalités de l'immigration.

Notamment, dans la chanson "Lettre à Monsieur le président" de Matoub Lounès, la langue française est utilisée pour exprimer les revendications des Kabyles.

Le recours à la langue française par les chanteurs kabyles revêt une signification qui transcende le contenu même de la chanson. Ce choix linguistique constitue en soi un message puissant, qui reflète une stratégie de communication, de résistance et d'affirmation identitaire. La langue française permet aux artistes de s'exprimer de manière plus efficace et de faire entendre leur voix au-delà des frontières de l'Algérie, et à dénoncer les injustices et à revendiquer leurs droits, tout en affirmant leur présence et leur spécificité culturelle dans un contexte dominé par la langue française.

2.4. Le statut de la langue anglaise en Algérie

L'anglais est devenu une langue internationale incontournable, utilisée par le monde entier, notamment avec l'avènement de la mondialisation et du développement technologique. L'Algérie, consciente de l'importance de cette langue, a intégré l'anglais dans son système éducatif, afin de préparer les générations futures à affronter les défis de la mondialisation.

Initialement, l'enseignement de l'anglais était dispensé à partir de la première année du collège. Cependant, depuis 2022¹², l'enseignement de l'anglais est devenu obligatoire à partir de la troisième année primaire. Cette décision témoigne de la volonté de l'Algérie de renforcer l'enseignement des langues étrangères, en particulier l'anglais, afin de promouvoir la communication internationale et de favoriser la coopération économique et culturelle.

Malgré l'importance croissante de l'anglais, sa pratique reste encore limitée en Algérie. Le français et l'arabe demeurent les langues dominantes dans la vie quotidienne, notamment dans les domaines de l'éducation, des médias et de la communication officielle. Le français, en particulier, conserve une place prépondérante dans l'administration, les affaires et l'éducation, en raison de l'héritage colonial et des liens historiques entre l'Algérie et la France.¹³

Cependant, l'anglais est en train de gagner du terrain, notamment dans les domaines des affaires, de la technologie et du tourisme. Les entreprises algériennes sont de plus en plus conscientes de l'importance de l'anglais pour accéder aux marchés internationaux et pour attirer les investissements étrangers. Les jeunes Algériens, également, sont de plus en plus attirés par l'apprentissage de l'anglais, en raison de ses perspectives d'emploi et de carrière.

3. Idir et la chanson kabyle

3.1. L'origine et l'évolution de la chanson kabyle

« ... ce qui est appelé *chanson kabyle* est le prolongement de cette poésie exécuté ou accompagné avec les instruments matériels que permet le monde moderne ». A. NAIT MESSAOUD (2006).

¹²<https://orientxxi.info/magazine/l-algerie-introduit-l-anglais-dans-le-primaire-pour-contrebalancer-le-francais> consulté le 23.02.2025

¹³<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/552/13/1/141111>

La chanson kabyle, un élément fondamental de la culture berbère, a une riche histoire qui remonte à plusieurs siècles. Les racines de la chanson kabyle se trouvent dans la tradition orale amazighe, qui a été transmise de génération en génération par les femmes et les hommes kabyles. La chanson kabyle est étroitement liée à la vie quotidienne des Kabyles, qui ont toujours utilisé la chanson comme moyen d'expression, de communication et de transmission de leur culture, de leur histoire et de leurs valeurs.

L'origine de la chanson kabyle dérive d'Achewiq qui est un chant traditionnel et poétique, il se distingue par son absence d'instrumentation. Il est caractérisé par des longueurs d'onde émouvantes et expressives, qui traduisent l'âme et la sensibilité de la culture kabyle. Les femmes kabyles sont les principales interprètes de cet art vocal, qui aborde une grande variété de thèmes, tels que l'amour, la vie quotidienne, la nature et les émotions. Le mot "Achewiq" signifie littéralement "phrase" en kabyle, mais il désigne également une forme de joute poétique, où les thèmes sont exprimés à travers des métaphores et des images. Les auditeurs doivent déchiffrer le sens caché derrière les vers, ce qui rend l'Achewiq kabyle un art vocal riche et complexe.

La chanson kabyle est le fruit de six traditions musicales distinctes qui se sont enrichies mutuellement au fil du temps. Tout d'abord, il y a la tradition des imeddahen, ces troubadours itinérants qui chantaient dans les villages pour obtenir de la nourriture. Ensuite, il y a la tradition des paysans qui chantaient ensemble pendant les travaux des champs pour se donner du courage et tromper leur fatigue. Les femmes kabyles ont également contribué à la richesse musicale de la région avec leurs berceuses, leurs chants collectifs et leurs airs dansants. Les Idebbalen, des quatuors de musiciens, animaient les bals dansants lors des mariages et des circoncisions. Les bergers kabyles, notamment les jeunes adolescents, jouaient de la flûte et chantaient des textes poétiques. Enfin, il y a la tradition des chants collectifs funèbres, ou adekker, qui accompagnaient les défunts dans leur dernier voyage. La poésie a également joué un rôle essentiel dans la formation de la chanson kabyle, avec des textes qui mettent en valeur la force du verbe et la richesse de la langue berbère.¹⁴

La poésie kabyle¹⁵, au début de son existence, était profondément enracinée dans les traditions et les rituels de la société kabyle. Les chansons étaient interprétées par les femmes lors des fêtes

¹⁴ [https://algeriasong.over-blog.com/article-chanson-kabyle-ou-la-respiration-d'un-peuple-interessante-contribution-de-ferhat-m-henni-53935236.html](https://algeriasong.over-blog.com/article-chanson-kabyle-ou-la-respiration-d-un-peuple-interessante-contribution-de-ferhat-m-henni-53935236.html) consulté le 28.02.2025

¹⁵ <http://dspace.univjijel.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/11094/440.621.pdf?sequence=1&isAllowed=y> consulté le 28.02.2025

de mariage, où elles abordaient des thèmes divers pour exprimer les sentiments de joie, de tristesse ou de deuil. Ces performances féminines étaient réservées à un public féminin, dans le respect du principe de séparation des sexes qui prévalait dans la société kabyle à l'époque. Les hommes, quant à eux, pratiquaient la poésie kabyle dans des contextes rituels spécifiques, tels que les cérémonies religieuses, les funérailles et les rituels de Twiza¹⁶. Les chants masculins étaient destinés à un public masculin, ce qui renforçait la séparation des sexes dans la société kabyle.

La chanson kabyle est restée longtemps confinée dans son caractère traditionnel, jusqu'à ce que des poètes visionnaires tels que Cheikh Mohamed Oulhocine, Si Mhend Oumhend et Youcef UKaci émergent pour la renouveler et la moderniser. Grâce à ces pionniers, la poésie kabyle a pu sortir de son contexte traditionnel et s'ouvrir à de nouvelles formes d'expression, tout en conservant son essence et son authenticité.

Les années 1970 ont marqué un tournant dans l'histoire de la chanson kabyle, avec l'émergence d'une nouvelle génération d'artistes qui ont révolutionné le paysage musical kabyle. Ces jeunes chanteurs, pour la plupart étudiants universitaires, ont fait de la revendication identitaire le thème central de leurs chansons. Des figures emblématiques comme Ferhat Imazighen Imula, Idir, Ait Menguellet et Brahim Izri ont été les pionniers de ce mouvement, qui a jeté les bases du printemps berbère.

Après les événements de 1980, de nouveaux artistes ont rejoint la scène musicale kabyle, poursuivant la lutte pour la reconnaissance de l'identité berbère. Cependant, la décennie noire en Algérie a eu un impact dévastateur sur la chanson kabyle, avec des menaces de mort, des exils et des arrêts de production. Malgré cela, des artistes comme Matoub Lounes ont continué à résister, au prix de leur vie. Les événements tragiques du printemps berbère ont créé un sentiment de solidarité et d'engagement parmi les jeunes. Dans ce contexte de crise multiple, la chanson kabyle a joué un rôle de témoin et de trace de l'état critique et souffrant du pays.

Deux types de chansons kabyles se distinguent : la chanson engagée, qui remonte aux années 1940, et la chanson moderne, qui a émergé à partir des années 2000.

La scène musicale kabyle a connu une nouvelle vague de créativité avec l'arrivée de jeunes artistes talentueux qui ont apporté de la nouveauté à la chanson kabyle. Ces nouveaux venus ont

¹⁶ En langue berbère, tiwiza fait référence à un système d'entraide communautaire, où les membres d'une communauté se rassemblent pour fournir une aide volontaire et bénévole à l'un des leurs qui en a besoin.

exploré des thèmes sociaux variés, tels que l'amour, la liberté, la justice et la vie quotidienne, dans des textes qui se caractérisent par leur simplicité et leur accessibilité. L'une des caractéristiques marquantes de cette nouvelle génération de chanteurs kabyles est leur capacité à mêler le kabyle à d'autres langues, telles que l'arabe, le français, l'anglais et même l'espagnol comme le fait si bien Mohammed Allaoua. Ce mélange linguistique a permis de créer une musique qui est à la fois authentique et ouverte sur le monde. Cette dernière est également caractérisée par son rythme entraînant et sa destinée première : la fête. Les jeunes artistes kabyles ont créé une musique qui est faite pour danser, pour célébrer la vie et pour partager des moments de joie avec les autres. Cette musique est un reflet de la vitalité et de la créativité de la jeunesse kabyle, qui est déterminée à préserver son patrimoine culturel tout en l'adaptant aux réalités du monde moderne.

3.2. Le Rôle de la chanson kabyle et son impact dans la société kabyle

Dans son roman « *L'étoile d'Alger* » (1998), le romancier Aziz Chouaki met en avant le rôle central de la chanson dans la revendication de tamazight en faisant dire à l'un de ses personnages : « *C'est grâce à la chanson que la cause berbère s'est fait entendre dans le monde. Grâce à Idir surtout* » Chouaki, A., *L'étoile d'Alger*, Alger, Editions Marsa, 1998, p. 71.

En effet, la revendication de la langue et de la culture berbère s'est longtemps exprimé par le chant, c'est pourquoi « *l'impact et la signification de la chanson kabyle sont celles de la langue qu'elle diffuse, travaille et perpétue : tamazight. Tout progrès de la chanson est un pas en avant de la langue.* » Cherbi, M. et Khouas, A., in *Chanson kabyle et Identité berbère. L'œuvre d'Aït Menguellet*, Editions (...)

« *La chanson n'est pas uniquement une confession (simple et non déguisée) de l'être ou de l'âme en quête de son identité, aux différents moments de son histoire, mais également une stratégie langagière et discursive, dont une société et un peuple ont besoin pour communiquer une tradition, un savoir et un imaginaire. La chanson berbère, qui fait partie intégrante de la littérature de l'identité, ce discours simple dessine avec précision les contours d'une identité culturelle en évolution, qui se veut à la fois réelle et revindicative*»¹⁷

La chanson kabyle est bien plus un divertissement, elle est avant tout un vecteur de transmission de la culture berbère et un réservoir de traditions ancestrales. Plusieurs chanteurs

¹⁷ <https://www.algerie360.com/universite-de-tizi-ouzou-colloque-international-sur-la-chanson-kabyle/> consulté le 28.02.2025

kabyles ont choisi la chanson comme moyen d'exprimer et de préserver le trésor culturel qui reflète l'âme et l'histoire du peuple kabyle, prenant l'exemple d'Idir qui à travers ses différentes chansons a mis en valeur la Kabylie et il a contribué à promouvoir l'identité berbère.

«En avril 2001, la région de la Kabylie fut secouée par les évènements tragiques du printemps noir, la chanson kabyle renoue avec l'engagement, elle reprend une fois de plus son rôle de mobilisatrice autours de la cause berbère, elle vient rappeler après vingt et un an des évènements du printemps de 1980 que le combat pour la reconnaissance de la langue et de la culture berbère n'est pas fini et que le régime n'a pas changé non plus, qu'il a doublé de férocité. » MHENNI Ferhat, Chanson kabyle ou la respiration d'un peuple, Passerelle, n° 35 juillet 2008.

La chanson kabyle a joué un rôle crucial en tant que porte-parole d'un peuple réduit au silence, permettant aux Kabyles d'exprimer leurs revendications. Des chanteurs engagés tels que Matoub Lounès et Slimane Azem ont été les voix de la communauté kabyle, défendant leur identité à travers leurs chansons. Ces artistes ont utilisé leur musique comme un moyen de résister à l'oppression, de dénoncer les injustices et de promouvoir la culture et les valeurs kabyles. Leurs paroles, empreintes de fierté et de détermination, ont résonné auprès de la population kabyle, lui donnant espoir et courage pour lutter pour ses droits et sa reconnaissance. En ce sens, la chanson kabyle a été un instrument puissant de libération et de revendication, permettant aux Kabyles de faire entendre leur voix et de défendre leur identité face aux obstacles.

Nous soulignons également le rôle de la chanson kabyle dans l'évolution des mentalités, notamment en ce qui concerne la place des femmes dans la société kabyle. Traditionnellement, les femmes kabyles étaient soumises à des règles sociales strictes qui leur interdisaient de chanter en public. Cependant, la chanson kabyle a permis aux femmes de briser ces tabous et de s'exprimer librement. Cherif Kheddam a été l'un des chanteurs qui a chanté pour les droits de la femme.

Les femmes kabyles ont commencé à chanter dans les années 1960 et 1970, période pendant laquelle la chanson kabyle a connu un essor considérable. Des chanteuses comme Cherifa et Hanifa ont été parmi les premières à oser chanter en public, malgré les critiques et les oppositions de la société traditionnelle.

La chanson kabyle est un lien entre le passé et le présent, un moyen de transmettre les valeurs et les traditions berbères aux générations futures.

3.3. Présentation de l'artiste Idir

Idir de son vrai nom El-Hamid Cheriet, né le 25 octobre 1949 dans le village d'Ait Lahcène, commune d'Ait Yenni de Tizi-Ouzou en Algérie, et décédé le 02 mai 2020 en France. Il est un célèbre chanteur, compositeur, interprète et musicien algérien. C'est une légende de la chanson kabyle, reconnu mondialement pour ses chansons qui abordent plusieurs thèmes tels que l'identité, la culture, la nature, la nostalgie et l'exil, etc.

Fils de berger, Idir grandit dans un milieu familial très attaché à la culture, aux traditions et coutumes berbères où il a été bercé par des contes et des chants traditionnels kabyles racontés par les femmes de son village.

A l'âge de 9 ans, il reçut l'instruction des pères blancs. En 1970, il s'installa à Alger pour faire des études de géologie, il a été repéré pour ses talents de compositeur par le poète Ben Mohamed. Il a également attiré l'attention d'un producteur de Radio Alger qui lui demandait de composer des chansons. En 1973, il interprétrait lui-même sur Radio Alger la célèbre chanson « A Vava inouva ». Ce jour-là, il a connu succès immense et s'est fait connaître du public. Dans la même année il exilait en France suite aux problèmes politique de l'Algérie.

En 1975, il eut un succès en France avec le titre de la chanson « A Vava inouva » qui représente l'identité kabyle. Depuis, Idir devint une célébrité mondiale non seulement pour ses talents musicaux mais pour son engagement et son amour qui se ressentent dans ses chansons au sujet de l'identité et la culture berbère.

Idir a réussi à faire des tournées dans le monde entier, touchant de différents publics en partageant sa passion pour la musique et son attachement à l'identité et à la culture berbère en les transmettant à travers ses chansons.

3.4. Les langues utilisées dans les chansons d'Idir

Idir était un artiste très attaché à ses origines et à son identité. Il utilisait principalement deux langues dans ses chansons. En premier, le kabyle, qui était sa langue maternelle. Il exprimait ses sentiments et son amour pour son pays et ses racines tout en partageant la richesse de la culture et des traditions kabyles à travers ses chansons. Il chantait aussi en Français, qui était la langue du pays de son exil et c'est aussi une langue étrangère qui lui permettait de toucher un large public en transmettant la culture berbère dans le monde entier.

3.5. Le style musical d'Idir

Idir possédait un style musical distinct et enrichissant, fusionnant la musique kabyle traditionnelle avec des influences modernes tout en incorporant des aspects de jazz, de folk et de rock pour élaborer des mélodies singulières. Il employait divers instruments pour créer une ambiance authentique, utilisant des outils traditionnels comme la mandole, la flûte kabyle, le bendir, le tambour traditionnel et la darbouka. Des instruments électro-acoustiques modernes comme la guitare électro-acoustique, la guitare folk, la batterie et le tambourin sont inclus.

Conclusion partielle :

Dans ce chapitre théorique, nous avons posé les fondements nécessaires pour comprendre les enjeux de notre recherche. Tout d'abord, nous avons défini les concepts clés liés à notre thème, ce qui nous a permis de clarifier les notions essentielles à notre étude. Ensuite, nous avons examiné la situation linguistique en Algérie, ce qui nous a donné une compréhension plus approfondie du contexte dans lequel la chanson kabyle évolue. Enfin, nous avons présenté la chanson kabyle et son importance dans la culture berbère, ainsi que le chanteur Idir, qui est l'un des principaux ambassadeurs de cette musique. Cette présentation théorique nous a permis de mieux comprendre les enjeux culturels, linguistiques et historiques qui sont liés à la chanson kabyle et à la culture berbère. Nous sommes maintenant prêts à passer à l'analyse des chansons d'Idir et à l'examen de leur contenu culturel et linguistique.

Chapitre II :

Approche Descriptive

et Analytique du

corpus

Introduction

Dans ce présent chapitre, qui représente la partie pratique de notre travail de recherche, nous allons effectuer une analyse détaillée des paroles de plusieurs chansons kabyles et françaises de l'artiste Idir en identifiant les termes liés à l'identité et la culture berbères. Nous justifierons nos choix et exposerons ensuite la méthodologie d'analyse que nous avons adoptée pour étudier ces chansons.

1. Description du corpus

Notre corpus de recherche est constitué de 10 chansons du chanteur Idir, réparties en deux langues : sept chansons en kabyle et trois en français. La sélection de ces chansons a été effectuée après une écoute approfondie des albums d'Idir disponibles sur Youtube¹⁸, ainsi qu'une analyse des paroles de quelques extraits de chaque chanson.

Le choix de ces chansons spécifiques a été guidé par les thématiques abordées, qui s'inscrivent dans le cadre de notre étude sur la transmission de la culture berbères à travers les langues kabyle et française.

La chanson n°01 : Le conte «**A Vava inouva** » : une réinterprétation moderne de la chanson d'Idir.

Cette chanson offre un aperçu intime de la vie des familles kabyles au sein de leurs foyers, en mettant en avant les traditions, les coutumes, les moments de partage et de solidarité qui caractérisent ces foyers. Elle souligne l'importance du conte et de la transmission des traditions et des valeurs d'une génération à l'autre en écoutants les récits du passé.¹⁹

✓ Thèmes :

- La culture, les traditions et les coutumes ; références aux activités quotidiennes, aux vêtements traditionnels (bernous).
- Les liens familiaux
- La nostalgie et les souvenirs d'enfance

¹⁸ Vous retrouvez ci-joint la page Youtube officiel du chanteur Idir
<https://www.youtube.com/@Idirmusic1/videos>

¹⁹ A rappeler que la culture berbère est une culture de l'oralité, ou la transmission des connaissances et des traditions se fait principalement par la parole.

La chanson n°02 : Mliyi (montre -moi)

Cette chanson évoque l'identité et la quête de liberté, mettant en lumière la lutte des ancêtres pour préserver leur langue et leur culture. Elle aborde également les personnes loin de leur pays, restant profondément attachées à leur terre dans leur cœur.

✓ Thèmes :

- L'identité et la langue
- La religion et la liberté
- Les Racines – ancêtres

La chanson n° 03 : Adrar inu (ma montagne)

Dans cette chanson Idir exprime les sentiments de nostalgie et de bonheur liés au retour chez soi, en évoquant les membres de la famille réunie dans sa terre qui est la Kabylie, symbole des retrouvailles et de réconfort qui solidifient les liens familiaux. Il aborde notamment la pauvreté et la misère que les gens doivent affronter dans leur vie tout en continuant d'aller de l'avant. Le chanteur fait également référence à la nature et à la beauté de la montagne.

✓ Thèmes :

- L'amour de la patrie
- Le bonheur et la nostalgie
- La famille et l'espoir
- La Pauvreté et la misère
- La nature ; la montagne (symbole d'attachement à sa terre natale et à son identité)

La chanson n° 04 : Cfiy (je me souviens)

Dans cette chanson Idir s'adresse à sa mère avec affection et reconnaissance évoquant les durs moments de souffrance qu'elle a traversé. Il fait part du sentiment d'être le « fils aimé » de sa mère et du fait qu'elle lui confie la responsabilité de veiller sur son frère et être à ses côtés, soulignant ainsi l'importance des liens fraternels.

✓ Thèmes :

- La mère
- Les liens fraternels
- La nostalgie et les souvenirs

La chanson n°05 : Weltma (ma sœur)

Idir dépeint une image traditionnelle de la femme kabyle, où elle occupe une place secondaire dans la société. Les paroles de la chanson suggèrent que la femme kabyle est considérée comme moins importante que les hommes. Cette représentation reflète les réalités sociales et culturelles de l'époque, où les femmes kabyles étaient souvent soumises à des normes et des attentes traditionnelles qui limitaient leur autonomie.

✓ **Thèmes :**

- La peur d'avoir une fille
- L'exclusion d'héritage
- Le mariage arrangé

La chanson n°06 : Ssendu (baratte)

Ssendu est l'une des chansons les plus connue du chanteur Idir, qui évoque une pratique culinaire et traditionnelle de la communauté berbère qui consiste à battre le lait de façon traditionnelle pour fabriquer du beurre. Cette pratique représente un aspect culturel très ancré chez les berbères.

✓ **Thèmes :**

- Tradition culinaire
- La solidarité et le partage
- La pauvreté et l'espoir

La chanson n°07 : zewitt rewitt (fais la fête)

"Zewitt Rwit" est une chanson festive qui incarne l'esprit de la fête et de la célébration en Kabylie. Avec sa mélodie accrocheuse, ses paroles joyeuses et son rythme entraînant, cette chanson est devenue un classique de la musique berbère et un passage obligé pour toute célébration de mariage en Algérie.

✓ **Thèmes :**

- La fête et la célébration
- La famille et la communauté
- La tradition et l'héritage culturel

La chanson n°08 : Lettre à ma fille

Cette chanson est écrite par grand corps malade, la musique est composée par Tanina Cheriet (fille d'Idir) et chantée par Idir spécialement pour sa fille, où il exprime ses sentiments d'amour et de fierté qu'il n'a pas pu lui exprimer directement, en lui souhaitant de s'épanouir librement et de vivre pleinement sa vie, en accord avec leur religion ainsi que les traditions familiales et culturelles auxquelles ils sont attachés.

✓ Thèmes :

- L'amour et Relation père - fille
- L'expression des sentiments
- Les doutes du père
- Les traditions familiales et culturelles

La chanson n°09 : Pourquoi cette pluie ?

Dans cette chanson, Idir utilise le mot pluie comme métaphore pour exprimer les sentiments de douleur et de tristesse que peuvent ressentir les personnes face aux défis de la vie ainsi que la façon dont ils surmontent ces instants difficiles tout en restant solidaires.

✓ Thèmes :

- La douleur et la souffrance
- L'histoire et la mémoire collective
- L'espoir

La chanson n°10 : Avancer :

La chanson parle de l'importance de connaître ses racines et son identité pour avancer dans la vie, elle met en avant la résilience et la capacité à surmonter les difficultés tout en restant fidèle à soi-même.

✓ Thèmes :

- L'identité, l'origine et les racines
- La résilience
- Le destin et l'avenir

2. Présentation de la méthode d'analyse du corpus

Notre étude s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique et vise à analyser quelques extraits des chansons d'Idir en vue de mettre en évidence les thématiques qui illustrent la culture berbère. Nous nous proposons d'analyser les traditions et les valeurs berbères qui émergent de ces paroles. Dans un deuxième lieu, nous effectuerons une comparaison entre les chansons kabyles et française d'Idir, en vue de mettre en lumière les similitudes et les différences dans la manière dont la culture berbère est représentée et transmise à travers ses deux langues.

L'alphabet berbère en latin	La prononciation
A	A
B	B
C	CH
Č	TCH
D	D
Ḍ	DH
E	E
ɛ	AA
F	F
G	G
Ğ	DJ
Ɣ	GH
H	HA

I	I
J	J
K	K
L	L
M	M
N	N
Q	QA
R	R
S	S
Ş	SS
T	T
Τ	TA
U	OU
W	WA
X	KH
Y	Y
Z	Z

Un tableau représentant l'alphabet berbère en latin et leur prononciation

Ce tableau vise à faciliter la lecture et la compréhension des paroles des chansons d'Idir en kabyle, en fournissant l'alphabet berbère en latin ainsi que la prononciation associée à chaque lettre.²⁰

²⁰<https://www.aly-abbara.com/litterature/Alphabet-berbere/alphabet-berbere.html> consulté le 07.05.2025

3. L’analyse des paroles des chansons d’Idir

3.1. Les chansons en Kabyle

3.1.1. Le conte « A Vava inouva » : une réinterprétation moderne de la chanson d’Idir

Idir, avec sa chanson emblématique ‘Vava inouva’, a marqué l’histoire de la musique kabyle et même dépassé les frontières de la Kabylie pour toucher le monde entier raison pour laquelle est considéré comme l’hymne national kabyle.

« *Bien plus qu’une chanson, le titre A baba yenuba du chanteur kabyle Idir a quasiment le statut d’hymne. Pas seulement pour les Algériens, les Kabyles ou les Berbères, mais pour tous les Maghrébins. Qu’ils vivent à Alger, à Paris ou à Casablanca, tous ont des souvenirs liés à ce titre qu’ils connaissent le plus souvent par cœur. Et qui les émeut parfois jusqu’aux larmes.* » (Arezki Saïd, 2020 :1)

Cette berceuse est écrite par le poète Ben Mohamed et composée en 1973 par Idir, il s'est inspiré du conte kabyle Le Chêne et l'Ogre présent dans l'œuvre de Taos Amrouche (Le Grain Magique – Editions Maspero 1969).

Elle dépasse le cadre de la simple chanson pour devenir une légende vivante qui continue de se transmettre de génération en génération. Au-delà de sa beauté mélodique et de sa poésie, c'est l'identité culturelle affirmée qui a touché le cœur des kabyles, elle a été un moyen de transmission des valeurs à travers ces paroles qui décrivent les traditions familiales des kabyles.

Voici des extraits qui illustrent les traits culturels berbères, commençons par le premier :

Amyar yedel deg wbernu

Le vieux enroulé dans son burnous

Di tesga la yezzizin

A l' écart se réchauffe

Mmis yetehbbir i lqut

Son fils soucieux des ressources

Ussan deg wqarru-s tezzin

les jours défilent dans son esprit

Tislit zdeffir uzetta

La bru derrière le métier à tisser

Tessallay tijebbadin

Sans cesse remonte les tendeurs

Arrac ezzin d i temyart

Les enfants autour de la vieille

A sen teyar tiqdimin

Cette partie de la chanson offre une représentation de la vie quotidienne ancienne au sein d'une famille kabyle, elle décrit le rôle de chaque membre de famille, ainsi que le décor qui illustre les traditions et les coutumes kabyles.

Idir commence à décrire la scène familiale en mettant en avant la personne la plus grande et la plus respecté de la famille qui est le grand père, il faut savoir qu'en Kabylie les hommes âgés sont considérées comme des figures respectés et vénérées, ils représentent pour eux la sagesse, l'expérience et la tradition. Ils sont sollicités pour partager leurs connaissances et leurs conseils, notamment pour résoudre les conflits et de maintenir la paix dans la communauté. *Amyar yedel deg wbernu-s Di tesga la yezzin*, Le grand père est assis dans un coin de la pièce et se réchauffe, ce dernier porte un bernous qui s'agit d'un manteau en laine, long et sans manches, avec une capuche pointue une tenue typiquement kabyle.

Bien qu'il y ait une femme âgée présente dans cette famille. Idir nous présente en second lieu le fils du vieil homme. Cette hiérarchie des rôles et des places est caractéristique de la société kabyle où les hommes sont considérés comme les chefs de famille et les détenteurs de l'autorité, le fils est considéré comme l'héritier de la famille tandis que la vieille femme bien qu'elle soit respectée pour son âge est considérée comme ayant un rôle secondaire.

Mmis yethebbir i lqut Ussan deg wqarru-s tezzin, nous sommes confrontés ici à la préoccupation quotidienne de nombreux hommes kabyles qui ont une famille à nourrir. Le fils du vieil homme est particulièrement inquiet quant à la façon de subvenir aux besoins de sa famille dans un contexte où la vie est difficile et le travail n'est pas aisé. En effet, à cette époque-là, en Kabylie, la vie était rude et les moyens de subsistance étaient limités. Les hommes kabyles devaient travailler dur pour cultiver la terre, élever des animaux et récolter des fruits et des légumes pour nourrir leur famille, comme cela ne suffisait pas ils devaient également lutter contre les éléments naturels, tels que la sécheresse et les maladies.

Tislit zdeffir uzetta Tessallay tijebbadin, Dans les traditions kabyles, la belle fille est souvent celle qui s'occupe de la maison et des tâches domestiques. Ici, par exemple, elle est en train de tisser. Le fait que cette femme soit en train de tisser souligne son rôle important dans la maintenance de la maison et de la famille. En parlant de tissage, ce dernier est un symbole de la créativité et de la beauté kabyle, c'est une tradition séculaire qui remonte à plusieurs siècles. Les femmes kabyles ont toujours été réputées pour leur savoir-faire en matière de tissage, qui est considéré comme un art traditionnel kabyle. Le tissage kabyle est caractérisé par l'utilisation de techniques traditionnelles et de matériaux naturels tels que la laine de mouton, le coton et la soie. Les motifs et les dessins utilisés dans les tissus kabyles reflètent l'histoire, les traditions et les valeurs de la société kabyle.

La présentation de cette famille kabyle se termine avec la grand-mère et ses petits enfants, *Arrac ezzin d i temyart asen teyar tiqdimin*, La grande mère, riche de son expérience et de sa sagesse, prend place au centre de l'assemblée, entourée de ses petits-enfants, elle commence à raconter des histoires qui ont été transmises de génération en génération, des histoires qui véhiculent des valeurs et des morales essentielles à la vie. La grande mère utilise également ces histoires pour transmettre les connaissances et les expériences de la famille et de la communauté. Elle parle des ancêtres, de leurs exploits et de leurs réalisations. Elle raconte les légendes et les mythes qui font partie de l'histoire et de la culture berbère. Les enfants quant à eux écoutent avec attention, ils apprennent ainsi les règles de vie, les traditions et les coutumes de leur communauté. Malgré le manque de moyens matériels, la famille kabyle sait apprécier les richesses de la vie. Les moments passés ensemble, les échanges, les partages et les histoires racontées sont autant de trésors qui renforcent les liens familiaux et communautaires.

Voici le deuxième extrait :

Adfel yessed tibura

La neige tapisse les portes

Tuggi kecment yehlulen

boue dans la marmite

tajmaEt tettargu tafsut

L'assemblée rêve du printemps

Aggur d yetran hejben

la lune et les étoiles demeurent claustrophobes

Ma d aqjemur n tasuft Idegger akkin idenyen

La bûche de chênes remplace les claires

Melalend at waxam

La famille est réunie

I tamacahut ad slen

Afin d'écouter une histoire

Dans cet extrait de sa chanson, Idir nous transporte dans l'atmosphère chaleureuse et conviviale d'un hiver kabyle, *Adfel yessed tibura*. L'hiver, est souvent perçu comme une période difficile à traverser, ils rêvent de l'arrivée du printemps *tajma&t tettargu tafsut*. Cependant, pour les Kabyles, cette époque est également synonyme de réunion, de partage et de convivialité. Alors que les gens se réfugient à l'intérieur de leurs maisons pour échapper au froid, ils se rassemblent autour du feu, source de chaleur et de lumière. Ce moment est propice aux échanges, aux conversations et aux récits d'histoires.

Idir nous montre ainsi que, même en pleine hiver, la vie en Kabylie est riche en moments de partage, de convivialité et de joie. Les Kabyles savent transformer les moments difficiles en occasions de réunion et de célébration, et c'est cela qui fait la richesse et la beauté de leur culture.

3.1.2. Mliyi (montre-moi)

Cette chanson, écrite par le poète Ben Mohamed et composée par Idir, faisant partie de son album intitulé les *Chasseurs de lumières*, sorti en 1993. L'artiste l'a écrite pour permettre aux auditeurs de ressentir un sentiment d'appartenance à une identité, ce qui permet en l'écoulant de s'identifier à ses racines et se rappeler d'où l'on vient.

A travers cette chanson, Idir exprime son sentiment d'appartenance à l'identité berbère en partageant la richesse de sa culture et en cherchant à la préserver pour la transmettre de génération en génération.

Voici des extraits de la chanson qui illustrent des traits identitaire et culturels berbères, accompagnés de leur traduction en français :

Ci-dessous, le premier extrait :

Mliyi

Montre-moi

Mliyi-d abriq n tlelli s anda yettawi?

Montre-moi où mène le chemin de la liberté ?

Abriq yeṭtawin yekka-d si tudrin

Un chemin qui mène, provient des villages

Isub siyuzran, yelheq timdinin

Mène vers les torrents (fleuves) et atteint les villes

Yeṭtawin yer tafat

Qui mènent vers la lumière

Sanda ur neṭtmeṭat

Là où on ne meurt pas

Abriq lejduḍ

C'est le chemin des ancêtres

Cet extrait met en lumières plusieurs thèmes qui représentent la culture berbère, mettant en avant la quête de liberté *Mliyi abriq n tlelli s anda yettawi*, il cherche à trouver le chemin de la paix qui renvoi aux luttes historiques de l'indépendance vécu par les ancêtres. Dans cet extrait Idir précise que la liberté et la paix se trouvent dans la terre natale qui se réfère aux termes *tudrin*(villages),*ŷuzran*(les fleuves) et *timdinin*(les villes),*Abriq lejdud*(c'est le chemin des ancêtres).ces références mettent en avant l'attachement des kabyle à leur terre en trouvant la paix dans leur environnement naturel qui mène vers la lumière en représentant l'espoir et l'avenir qu'on trouve en suivant et en s'accrochant à la culture et aux traditions des ancêtres.

Voici maintenant le deuxième extrait :

D arraw iḍurar, għas ma d ivriben

Nous venons des montagnes, même immigrés

Ula amek at nenkar

On ne peut pas le nier

A ḥiżżeek asen

O oiseau dis leur

Ghas baedent wallen, nemqarab deg wul

Même loin des yeux, nos coeurs sont liés

Aqlav garawen

Nous sommes parmi vous

Cet extrait indique le lien profond des kabyles avec leur terre natale en parlant des immigrés, *D arrow idurar, yas ma d iyriben ula amek ad nenker*. Bien qu'ils soient éloignés de leur pays ou fils d'immigré, ils ne nieront jamais leur origine ce qui nous montre leur puissant attachement envers leur racine.

Yas baedent wallen, nemqarab deg wul Aqlav garawen. Même au bout du monde les immigrés restent liés à leur terre et tissés à leurs racines et que même loin des yeux ils demeurent près du cœur car l'amour d'une patrie est le lien du sang ne connaissent ni distance ni oubli.

Le dernier extrait est le suivant :

Mliyi ma imselmen

Montre-moi si les musulmans

Maçi d aeraben, lislam i sahed d kra n win i t-yumnen

Ne sont pas tous des arabes et que l'islam appartient à tous ceux qui y croient

Yal wa ieabd -it Yelha ixedmit S tmeslayt-is nekkni s teqbaytit

A celui qui la croie la pratique dans sa langue, nous en kabyle

Amlı -yi taqbaylit Amek ara ad tekker ma ur s-d yegri later

Montre –moi comment le kabyle peu-il survivre sans laisser de traces

Ay aqcic erras, ay izem regas

Ô enfant réponds-lui Ô tendre lion,

Win yebyan Taqbaylit ad yissin tira-s awal d usefru

Qui aime le kabyle doit apprendre son écriture son vocabulaire et sa poésie²¹. Dans ce dernier extrait, Idir donne une grande importance à la langue kabyle qui constitue un élément essentiel de son identité. L'islam qui est écrit en arabe peut être pratique en d'autres langues en précisant que l'islam est universel et non seulement dédié aux arabes mais plutôt à ceux qui y croient peu importe leur origine. Il montre que même les kabyles peuvent pratiquer l'islam avec leur langue, ce qui leur permet de se rapprocher de dieu et de renforcer leur foi.

Win yebyan Taqbaylit ad yissin tira-s awal d usefru. Idir indique dans ce vers que, pour celui qui s'intéresse à la langue kabyle doit apprendre à l'écrire et à l'utiliser afin de la préserver et la transmettre aux générations futures.

3.1.3. Adrar inu (ma montagne)

Idir, l'icône de la musique kabyle, a fait son grand retour après 20 ans de silence avec l'album "Adrar inu", sorti en 2013 qui signifie "Ma montagne" en tamazight. Cet album est une métaphore de la vie d'Idir lui-même. Il revient avec une nouvelle œuvre qui témoigne de sa persévérance et de son engagement envers sa musique et sa culture, en choisissant ce titre, Idir rend hommage à son héritage culturel et à la terre qui l'a vu grandir.

"Adrar Inu" est une œuvre musicale qui allie une profonde affection pour la terre et la culture et identité berbère à des réflexions introspectives sur la souffrance, l'injustice et les aspirations vers un avenir radieux. Grâce à son langage riche en métaphores, Idir nous invite à une réflexion approfondie sur la condition humaine, les défis sociétaux et les valeurs qui nous unissent, telles que l'amour familial, l'identité collective et la puissance transformatrice de la lumière et de l'amour.

Nous avons divisé cette chanson en deux extraits thématiques distincts, afin de faciliter la compréhension et d'approfondir l'analyse de son contenu.

Je vous présente le premier extrait :

Ya lfarrh amuqrān imi id yuṣal s axxam

Quelle grande joie depuis son retour à la maison

Ruhens ak iȝevlan tbeddel ddunit felli

tous les soucis se sont envolés et le monde fut change autour de moi

²¹ Une étape importante a été franchie avec l'intégration de tamazight dans les programmes scolaires, désormais cette reconnaissance et cette promotion de cette langue sont un pas vers la préservation du patrimoine culturel et linguistique berbère.

Ya aregazim babam s udem issehan

Ton père, ton mari la fierté se lit sur leurs visages

Ger medden ad nban,Mmim geraneɣ ad yili

Nous serons parmi les gens, ton fils avec nous

Taftilt igenwan tuɣed yal amekan

La lumière des cieux est partout allumée

Mi tsselef i lufan, tadessa deg udemis tuli

Lorsqu'elle caressa le nourrisson , le sourire parut sur son visage

Mmim abahan,ahya dheb areqman

Ton cher enfant, de l'or aux tons vifs

Ya aneragu deg berdan, babak ma ad yebdu tikli

On attendra ton père, lorsqu'il marchera sur les sentiers

Au début de sa chanson, Idir exprime la joie du retour chez soi, à sa terre natale qui est la Kabylie. *Ya lfārḥ amuqrān imi id yuɣal s axxam*, un sentiment qui résonne profondément chez les Kabyles. En effet, les Kabyles ont souvent été contraints à l'exil, qu'il s'agisse de migrations économiques, de déplacements forcés ou de fuites pour échapper à l'oppression. Mais malgré ces épreuves, ils ont toujours gardé un lien indéfectible avec leur village natal, un lien qui transcende les distances et les épreuves. Ce lien est nourri par un attachement viscéral à la terre montagneuse qui a vu naître leurs ancêtres. Les Kabyles perçoivent leur terre natale comme une mère nourricière et protectrice, qui les a accueillis, les a nourris et les a protégés tout au long de leur histoire.

L'exil peut être une expérience traumatisante, qui laisse des cicatrices profondes dans l'âme et le cœur, mais la chanson nous dit également que cette douleur peut être guérie une fois que l'on retourne chez soi. *Ruhēn ak iɣevlan tbeddel ddunit felli*, Les douleurs de l'exil disparaissent, et la vie change. On retrouve son environnement familial, ses racines, sa culture et sa langue. Ce retour est comme un retour à soi-même, une réconciliation avec son identité et son passé.

Dans cet extrait Idir met en lumière l'importance de la famille et de la transmission des valeurs dans l'identité et la culture berbères. En évoquant les figures paternelles et filiales, il souligne la continuité entre les générations et le rôle essentiel que joue la famille dans la préservation de l'héritage culturel. Chez les Kabyles, la fierté est un sentiment profondément ancré dans la culture. La fierté de ses origines, de sa famille, de sa communauté et de sa

culture est considérée comme une vertu essentielle. Les hommes kabyles sont éduqués dès leur enfance à être fiers de leur héritage et à le transmettre à leurs enfants. Cette fierté se manifeste de différentes manières. Elle se voit dans la façon dont les Kabyles parlent de leur histoire, de leur culture et de leurs traditions. Elle se voit également dans la façon dont ils pré servent leur langue, leur musique et leur art. Et elle se voit enfin dans la façon dont ils se comportent envers les autres, avec dignité, respect et hospitalité.

Ya aregazim babam s udem issehan, Ger medden ad nban, Mmim geraney ad yili
 La fierté chez les hommes kabyles est également liée à l'idée de l'honneur. L'honneur est considéré comme une valeur essentielle dans leur culture, et les hommes sont éduqués à défendre leur honneur et celui de leur famille à tout prix. Cela signifie qu'ils doivent être prêts à faire face à tout ce qui menace leur honneur, qu'il s'agisse d'une attaque physique, d'une insulte ou d'une menace à leur réputation.

En évoquant la fierté et l'honneur dans sa chanson, Idir rappelle aux Kabyles l'importance de préserver leur héritage culturel et de défendre leur dignité. Il leur rappelle que leur fierté est liée à leur histoire, à leur culture et à leur communauté, et qu'ils doivent la transmettre à leurs enfants pour que celle-ci survive.

Le chanteur évoque également l'importance d'avoir des enfants, *Mi tsselef i lufan, tadessa deg udemis tuli*. Le geste de caresser l'enfant est un symbole puissant de protection, de transmission des valeurs et d'espoir pour un avenir meilleur. Ce geste renvoie à l'idée d'un futur sans les fardeaux du passé, où les enfants pourront grandir et s'épanouir sans les poids des luttes et des souffrances.

Les expressions *Mmim abahan, ahya dheb areqman* sont des témoignages de l'amour et de l'espoir qui naissent de la jeunesse et de la beauté de l'enfance. Idir exprime ainsi la fierté et la joie de voir les enfants grandir et se développer, et le potentiel qui est en eux.

Dans la société kabyle, les enfants sont considérés comme une bénédiction et un signe de prospérité. Les garçons sont particulièrement valorisés car ils sont censés perpétuer la lignée familiale, comme ils sont encouragés à apprendre les traditions et les valeurs kabyles, telles que l'honneur, la dignité et la solidarité.

Voici le deuxième extrait :

Yas d itij yeYran neY d adfel yessan

Même quand le soleil est brulant, même quand la neige a déposé son manteau

Yas d azru yehfan hemlayk ay adrар inu

Même quand la roche est aiguisee je t'aime ma montagne

S ddaw igenwan, yekccem ger yetran

Sous les cieux, il s'est incrusté parmi les étoiles

Nettargu yefussan i deg lhif ur d tesnulfu

On rêve des jours ou la misère ne s'invente pas

Ay akal imeyban ur yelli win yerwan

O terre des pauvres , personne n'est rassasié

Ay kelkhaY zman, amzun newwi daawessu

Le temps nous a joué un tour, comme si nous étions maudits

A nnif iYyetccan, ahya a ttar aberkan

La fierté nous a rongé, O vengeance noire par laquelle on répond

I nettarra s wurfan, imi neYil degs dwa hellu

De la colère qu'on croit remède pour guérir

La chanson n'est pas dénuée de réflexions profondes sur la souffrance et les défis. Les paroles *Yas d itij yeYran neY d adfel yessan*, *Yas d azru yehfan* font références aux épreuves et les obstacles de la vie. Cela représente la lutte contre les difficultés, qu'elles soient sociales, politiques ou personnelles. Les Kabyles ont toujours été confrontés à des défis et des luttes, mais ils ont toujours trouvé la force de résister et de se battre pour leur liberté et leur dignité.

La phrase *Hemlay-k ay adrар inu* incarne l'attachement indéfectible d'Idir à sa terre natale, malgré les souffrances et les luttes. Cette déclaration d'amour est un témoignage de la connexion profonde que les Kabyles ont avec leur terre et leur culture. La montagne est un symbole de l'identité et de la fierté kabyle, et Idir exprime ainsi son amour et sa gratitude pour cette terre qui l'a vu naître et grandir.

La montagne occupe une place centrale dans la culture et l'identité berbères. Pour les Kabyles, la montagne est bien plus qu'un simple relief géographique ; elle représente la mémoire collective, le foyer et l'enracinement, où les ancêtres ont vécu, travaillés et luttés pour leur survie. Elle est le symbole de la résistance et de la détermination des Kabyles face aux envahisseurs et aux oppresseurs. La montagne a été le refuge des Kabyles pendant les

périodes de troubles et de guerres, et elle a permis à la communauté de se maintenir et de se développer.

Nettargu yef ussan i deg lhif ur d tesnulfu, Ay akal imeyban ur yelli win yerwan, Ay kelkha y zman, amzun newwi daawessu. Les paroles de cette chanson illustrent bien la vie des kabyles qui ont connu une histoire marquée par la misère et la pauvreté, notamment sous la colonisation française et les régimes autoritaires qui ont suivi. Les conditions de vie étaient souvent difficiles, avec des villages pauvres et isolés, des terres arides et des ressources limitées. Les Kabyles ont dû lutter pour survivre, avec des familles nombreuses et des revenus faibles. La pauvreté a entraîné des problèmes de santé, d'éducation et de logement. Ils ont vécu dans des conditions de vie précaires, avec des maisons en terre ou en pierre, des toits en tuile ou en chaume, et des sols en terre battue. Les enfants kabyles ont grandi dans un environnement où la pauvreté et la misère étaient omniprésentes, et où les opportunités de développement et de progrès étaient limitées. La pauvreté a également eu un impact sur la santé des Kabyles, et les soins médicaux étaient souvent inexistants ou inaccessibles. Les Kabyles ont dû recourir à des remèdes traditionnels et à des pratiques de médecine traditionnelle pour soigner leurs maladies.

Malgré ces difficultés, les Kabyles ont toujours maintenu leur dignité et leur fierté. Ils ont lutté pour leurs droits et leur liberté, et ont résisté à l'oppression et à la domination. Les Kabyles ont également développé une culture riche et vibrante, avec une musique, une poésie et un art qui reflètent leur histoire et leur identité.

3.1.4. Cfiy (je me souviens)

Cette chanson a été écrite par le poète Ben Mohamed et composée par Idir, elle fait partie de l'album «A Vava inouva» sortie en 1976. Comme son titre l'indique, cette chanson exprime une nostalgie à la terre natale d'Idir en évoquant ses souvenirs d'enfance vécus auprès de sa mère en Kabylie en montrant l'importance des liens familiaux et plus particulièrement celle de sa mère, qui avait joué un rôle fondamental dans la construction de son identité en lui transmettant des valeurs et des principes de la culture et de l'identité berbère.

Dans cette chanson, Idir met en lumière le rôle de sa mère dans la construction de son identité et de son influence qui lui a permis de développer un puissant sentiment

d'appartenance à sa terre natale et un attachement à ses origines kabyles en respectant la culture et les traditions familiales de ses ancêtres.

Voici des extraits de cette chanson qui mettent en lumière des traits identitaires et culturels berbères :

Le premier extrait est le suivant :

Nek terrid-iyi yer dduh
 Au berceau, tu m'avais placé
A yemma ur ttissey ara
 Ô mère, je n'ai point dormi
Cfiy tmutled-iyi
 Je me souviens, tu m'avais comparé
Yer tzurin n bwafrara
 Au raisin frais du bon matin
Yessi tferhed mi meqrey
 Fièvre de me voir grandir
Tuyam taftilt di lhara
 Une lampe s'est illuminée dans la maison

Dans cet extrait, Idir évoque l'amour maternel et ses souvenirs de son enfance près de sa mère. Il se remémore des moments précieux et nostalgiques en disant « Au berceau, tu m'avais placé » cela lui rappelle la douceur et la protection que sa mère lui offrait quand il était enfant.

Idir donne une grande importance à ces moments passés avec sa mère qui lui rappelaient son enfance, remplie de bonheur et ces instants d'innocences, pleins de pureté en lui donnant l'impression d'être unique en le comparant au « Au raisin frais du bon matin » ce qui signifie qu'il était une perle à ses yeux. Cela lui fait ressentir l'amour et l'affection de sa mère, qui lui exprimait sa fierté de le voir grandir à ses côtés, remplissant sa vie pleine de bonheur.

En résumé, cet extrait indique que la mère occupe une place centrale dans la société kabyle. Elle est le pilier de la famille, éduquant ses enfants selon les principes transmis par les ancêtres. Cela contribue à construire une identité culturelle berbère dans chaque foyer.

Dans cette chanson Idir donne une grande importance aux liens familiaux, surtout à celui de sa mère qui lui a offert non seulement l'amour maternel mais lui a transmis cet amour et ce profond attachement à son pays natal.

Voyons le deuxième extrait :

Twessad iyi yef gma

Tu m'as conseillé sur mon frère

Ad beddey yur-es ad yimyur

Que je sois à ses coté jusqu'à qu'il soit grand

Ad afey yer tuyat -iw

Je le trouverai à mes épaules

Win ur nesei tagmat mahqur

Celui qui n'a pas de frère est méprisé

Dans ce deuxième extrait, Idir évoque les conseils que lui donnait sa mère sur son frère, en grandissant à ses cotés. Cela renforce les liens fraternels en créant un sentiment de complicité, tout en partageant des moments de bonheurs et de douleurs peu importe les situations. La société kabyle donne une grande importance aux liens fraternels qui représentent un soutien et une protection au sein de la famille. Pour celui qui n'a pas de frère à ses côtés est perçu comme vulnérable.

Les liens fraternels ont une grande importance dans la société kabyle, un frère dans une famille représente une solidarité, un soutien mais aussi un héritier qui prendra le relais des affaires familiales et des responsabilités en prenant les bonnes décisions qui assurent et protègent les intérêts des membres de sa famille, ce qui lui donne le droit d'être le garant en continuant de veiller à ce que la culture et les traditions soient respectées dans la famille afin qu'elles soient transmises aux futures générations.

Pour les familles kabyles avoir des garçons est une vue comme une chance, par exemple lors des mariages kabyles les invités souhaitent aux nouveaux mariés, que leur premier enfant soit un garçon. C'est dans leur tradition de toujours souhaiter un garçon comme premier héritier. Cette tradition prouve l'importance qu'accordent les familles kabyles au garçon qui jouera plusieurs rôles, il sera le pilier et premier responsable de sa famille dans le cas où son père décède, un frère pour ses sœurs, un soutien pour ses frères ce qui mène à ce qu'il soit apprécié et respecté par toute sa famille et toute sa communauté en le prenant comme exemple pour la future génération.

C'est ces liens familiaux qui existent dans chaque foyer kabyle et qui rendent la société kabyle unie et puissante. Une bonne relation familiale est un élément clé pour construire une identité culturelle berbère.

3.1.5. Weltma (ma sœur)

Cette chanson d'Idir fait partie de son album *ay arrač ney*, elle est plus qu'une chanson, c'est un message qui touche à des problématiques profondes liées à la place de la femme dans la société kabyle. Elle prend une signification particulière dans ce contexte, car elle met en lumière les défis et les injustices que les femmes kabyles peuvent rencontrer. Elle reflète les réalités socioculturelles de la région, où les femmes ont historiquement été soumises à des attentes et des pressions spécifiques au sein de la société.

Avec une seule chanson, Idir a réussi à résumer la vie des femmes kabyles, capturant l'essence de leurs luttes, de leurs espoirs et de leurs réalités quotidiennes. Cette chanson offre une fenêtre profonde sur la condition féminine dans la société kabyle. Pour en extraire toute la signification et comprendre les nuances de son message, nous avons choisi de la décomposer en plusieurs extraits significatifs. Chaque extrait révèle un aspect particulier de la vie des femmes kabyles, qu'il s'agisse de leur rôle dans la famille, de la pression sociale qu'elles subissent ou de leur quête d'identité et d'autonomie. En analysant ces différents passages, nous pouvons mieux saisir la complexité de leur existence et l'impact profond que cette chanson a eu en donnant voix à leurs expériences et à leurs aspirations. Cette approche nous permet de mettre en lumière les différentes facettes de la condition féminine kabyle, telles que décrites par Idir, et d'en faire une étude approfondie et nuancée.

Voici le premier extrait de cette chanson qui illustre des traits culturels berbères :

Uh a Weltma
Oh ma soeur
am-iniy lehđur qarrihen
J'ai à te dire des mots durs
Yiwen ur kem-ibya
Personne ne voulait de toi
Asmi d-luled i kem-ugaden
Depuis ta naissance l'on te craint

Kem d lbumba

Tu es une bombe à retardement

Ma tecded ar d-xnunsen

On se vautrerait si tu glaisais

Wi llan si lgiha-m yuyes

Ceux qui sont de ton coté sont désespérés

Dans la chanson d'Idir, le terme "ma sœur" prend une signification profonde, dépassant le lien de parenté pour représenter toutes les femmes kabyles. Cette expression symbolise une solidarité et une identification avec les luttes et les défis que rencontrent les femmes dans cette société traditionnelle. Les Kabyles, en effet, ont souvent une perception complexe des filles, qui sont considérées comme porteuses de l'honneur familial. Dès leur naissance, les filles sont perçues comme des responsabilités, des "bombes" comme l'avait dit Idir dans sa chanson *kemm d lbumba* dont il faut contrôler les actions pour éviter toute atteinte à la réputation de la famille.

Asmi d-luled i kem-ugaden cette pression est immense, car si une fille commet une erreur ou adopte un comportement jugé non conforme aux coutumes et traditions, c'est toute la famille qui est humiliée. Contrairement aux garçons, qui bénéficient d'une grande liberté d'action sans craindre de ternir l'honneur familial, les filles sont soumises à des attentes et des contraintes strictes. Si un garçon agit de manière répréhensible, il est souvent pardonné ou considéré comme faisant partie de son développement, tandis qu'une fille dans la même situation risque d'être reniée, voire rejetée par sa propre famille.

Cette différence de traitement reflète des dynamiques sociales profondément enracinées, où le genre joue un rôle déterminant dans les opportunités, les responsabilités et les jugements portés sur les individus. La chanson d'Idir met en lumière ces réalités et plaide pour une reconnaissance et une valorisation des femmes kabyles au-delà des seules considérations d'honneur familial.

Voici le deuxième extrait de la chanson :

Lehq-im yemha

Ton héritage est effacé

Id am-t-iččan d atmaten

Englouti par tes propres frères

Tenziq s rrrexa

Tu as été vendue pour rien

Sussq fran-t yergazen

Marché conclu par les hommes

Tekfa rehba

La procédure est close

Teffyed axxam s lehzen

Tu as quitté, malheureuse, la Maison

Wi llan si lgiha-m yuyes

Ceux qui sont de ton côté sont désespérés.

Dans la culture traditionnelle kabyle, il existe une préférence marquée pour les garçons plutôt que pour les filles. Cette préférence est souvent enracinée dans des considérations sociales et économiques. Les garçons sont souvent considérés comme les héritiers naturels de la lignée. D'un autre côté, les filles sont souvent perçues comme étant destinées à quitter la maison familiale une fois mariées, rejoignant ainsi la famille de leur époux. Cette perception peut créer une pression sur les filles pour qu'elles maintiennent l'honneur de la famille, car leur comportement est souvent considéré comme reflétant directement sur la réputation de leur famille d'origine. Par conséquent, les parents peuvent être plus stricts envers leurs filles, leur inculquant des valeurs traditionnelles et des normes sociales strictes pour préserver l'honneur familial.

Lehq-im yemha, Id am-t-iččan d atmaten. La préférence pour les garçons se manifeste également dans les pratiques successorales. Les filles sont souvent exclues de l'héritage familial, leurs frères héritant de la majorité, voire de la totalité, des biens familiaux. Cette exclusion des filles de l'héritage est une pratique courante, basée sur des traditions et des coutumes qui considèrent que les garçons sont les continuateurs de la lignée familiale et les responsables de la prise en charge des parents âgés. Les filles, quant à elles, sont souvent considérées comme faisant partie de la famille de leur mari une fois mariées, et donc comme n'ayant pas besoin d'hériter de leurs parents. Cette pratique est discriminatoire et peut laisser les filles dans une situation de vulnérabilité financière et économique, dépendantes de leurs frères ou de leurs époux pour leur bien-être matériel. Cette situation est d'autant plus

problématique qu'elle est souvent justifiée par des arguments culturels et traditionnels, perpétuant ainsi les inégalités entre les sexes.

Découvrez le troisième extrait :

Asen n temayra amek aken iżżejfed a yid

Le jour de la fête la nuit était particulièrement longue

Athan tura tevdled axxam ur tebnid

Voila maintenant tu as changé de maison que tu n'as pas construit

Terra temara ettf immim ad hedren weyid

La situation l'exige ferme ta bouche et laisse les autres parler à ta place

Wi llan si lgiha-m yuyes

Ceux qui sont de ton côté sont désespérés.

Uh a weltma ziġen lehalam tettiġid

Oh ma sœur, au bout du compte ta situation est bouleversante

se3u derya di lehif ateniderbit

Aie une progéniture que tu élèveras péniblement

Yebikem temaa, di rebhen nesen tettmnid

Tu es égoïste, tu espères leur réussite

Idir évoque également un sujet important qui est le mariage au sein de la communauté kabyle, le mariage des filles est souvent considéré comme une transaction commerciale, où les hommes décident du sort de leurs filles sans nécessairement prendre en compte leurs désirs ou leurs aspirations. Cette pratique est décrite par Idir comme une forme de marchandage, *Tenziq s rraxa*, où les filles sont considérées comme des biens à échanger sur le marché (le suq) *Sussq fran-t yergazen*. Les hommes décident de qui épousera leur fille, souvent sans consulter la fille elle-même, et parfois sans tenir compte de son âge ou de sa maturité. Cette pratique est d'autant plus problématique que les filles sont souvent mariées très jeunes, parfois dès l'âge de 12 ou 13 ans, à des hommes beaucoup plus âgés, voire même à des hommes qui ont l'âge de leur père ou de leur frère. La fille qui est destinée à un mariage arrangé est souvent confrontée à une situation où elle n'a pas d'autres choix que d'accepter la décision des hommes de la famille, *Terra temara ettf immim ad hedren weyid*, malgré ses propres désirs, ses aspirations et ses sentiments, elle est contrainte de se soumettre à la volonté de ses parents ou de ses

tuteurs. Cette situation peut être particulièrement difficile pour les filles qui sont contre le mariage, car elles sont souvent forcées de quitter leur famille et leur communauté. Idir met en lumière cette réalité en disant qu'elle sort malheureuse de chez elle. *Teffyed axxam s lehzen*, soulignant ainsi le désespoir et la tristesse qui peuvent accompagner ces mariages forcés. Dans ce contexte, la chanson d'Idir peut être vue comme un cri de protestation contre ces pratiques et comme un appel à la reconnaissance des droits et de la dignité des femmes.

La situation de la femme kabyle est marquée par des défis considérables, *Uh a weltma ziyen lehalam tettghid*, notamment lorsqu'elle se retrouve contrainte de quitter son environnement familial pour reconstruire une nouvelle vie dans un lieu inconnu. *Asaou derya si lehif atheniderbitt*, Elle aspire à fonder une famille et à élever ses enfants malgré les difficultés et les sacrifices personnels qu'elle endure.

Yebikem temaa, di rebhen nesen tettmnid, son engagement à offrir à ses enfants une vie meilleure, malgré les souffrances et les pénibilités qu'elle-même traverse, témoigne d'une résilience et d'une détermination profonde. Cette dynamique complexe révèle la force et la capacité de la femme kabyle à surmonter les obstacles et à maintenir une vision positive pour l'avenir, même dans les circonstances les plus difficiles.

3.1.6. Ssendu (baratte)

Le titre de la chanson " Ssendu " est l'un des morceaux les plus célèbres du répertoire musical d'Idir. Sortie en 1976, faisant parti de son premier album "A Vava Inouva " Cette œuvre symbolise non seulement l'identité culturelle berbère, mais aussi le travail quotidien des femmes kabyles, considérées comme le pilier de la maison en s'occupant de toutes les tâches ménagères et culinaires parmi ces tâches qui est la fabrication du beurre par le processus du barattage.

Ce beurre produit est distribué à toute la famille et la communauté aux moments des rassemblements. Cette pratique culinaire est un héritage qui se transmet de génération en génération. Chaque foyer de la communauté berbère pratique la tradition du barattage du lait beurre de manière traditionnelle dans une ambiance familiale rythmée par des chants, assurant ainsi la transmission de cette compétence culturelle aux générations futures.

Idir avait écrit cette chanson en se remémorant de ses souvenirs d'enfance, en voyant sa mère baratter du lait mis dans une calebasse, cette image d'elle lui avait donnée l'idée d'écrire cette œuvre pour rendre hommage à sa mère et à toutes les femmes berbères exerçant cette activité.

Voici quelques passages de la chanson "Ssendu ", qui mettent en lumière les éléments culturels berbères :

Voici le premier passage :

Ssendu, Ssendu fk-ay-d udi d amellal

Baratte ! Baratte ! Donne-nous du beurre blanc

Ssendu, Ssendu aken ad neččar abuqal

Baratte ! Baratte ! Pour qu'on remplisse le jarre

Ndu ndu ay iyi efke-d tawarečt n wudi

Baratte baratte-toi lait et donne une motte de beurre

Akken itt netmenni

Comme nous la désirons

Dans ce petit passage, Idir parle de la fabrication du beurre, une tradition essentielle transmise au sein de la communauté berbère, cette activité est réalisée par les femmes qui utilisent une baratte qui est un objet non seulement culinaire mais aussi un aspect identitaire et culturel berbères, utilisée pour battre le lait mis dans une calebasse où elles le font agité jusqu'à ce qu'il se transforme en beurre blanc. Ce processus de fabrications fait manuellement en utilisant la force des bras. Celle –ci représente non seulement une culture berbère mais aussi le rôle des femmes qui se chargent des préparations culinaires pour leur famille.

Voici le deuxième passage de la chanson :

Taxsayt i hazen ifassen, d kem ad yesey d lbadna

Calebasse entre mes mains, c'est toi ma confidente

Ula ma laz yettwasen, lhif yezzuznit ččna

On connaît même la faim, le chant adoucit la misère

Nusad yurem ad nessendu taxsayt-iw teyra i lhu

Nous venons baratter, ma calebasse instruite au bien

Iyi ad yendu yefru, ad yendu yefru

Mon petit lait sera brassé, séparé

S lfedl-ik a baba inu, s lfedl-ik a baba inu

Par la grâce de mon ancêtre, Par la grâce de mon ancêtre

Dans ce passage, Idir décrit l'image des femmes berbères fabriquant du beurre, en se servant d'une calebasse qui est une courge séchée utilisée comme récipient dans lequel elles conservent le plus souvent les produits liquides tels que l'eau ou le lait, elles remplissent la calebasse de lait puis la font secouer avec force jusqu'à ce que le lait se transforme en beurre.

Cette pratique est non seulement une tradition mais aussi une occupation pour les femmes. Dans la communauté berbère la femme n'est pas autorisée d'exprimer ses émotions, cette tradition culinaire est une occasion pour elles d'exprimer leurs sentiments en se confiant à la calebasse en la faisant agiter tout en chantant pour oublier leur pauvreté et leur souffrance.

« *S lfedl-ik a baba inu, s lfedl-ik a baba inu* » c'est à travers ce vers qu'Idir met en évidence le rôle des ancêtres dans la transmission de cette tradition qui est un héritage culturel profondément ancré dans chaque foyer des familles berbères.

Voici le troisième passage :

A taxsayt barka tura, la twaliy qrib d azal

Calebasse, ça suffit maintenant, tu vois bien qu'il se fait tard

Yurem id rryiy tuttra byiy- kem ad tared azal

Je t'implore, récompenses mes efforts

Ssendu s uhus n lqis, udi yufrar yettharqis

J'ai baratté avec mesure et précision, Le beurre flotte et frétille

Ksey- d aeber d nef-s-is, i temyart d waraw-is

J'ai eu une mesure et demie, pour la vieille et ses petits

I temyart d waraw-is

Pour la vieille et ses petits

Dans les trois premiers vers de ce passage, Idir fait référence à la façon dont les femmes pratiquent le barattage du lait en travaillant durement pour le transformer en beurre, illustrant ainsi leur impatience pour réussir à obtenir le produit final. Ce qui signifie que cette tâche est très difficile à accomplir et demande non seulement du temps mais aussi de la force et de la patience.

« *Ksey- d aëber d nefs-is, i temyart d waraw-is* » ce vers fait allusion à l'une des valeurs essentielles de la communauté berbère qui est la générosité, cet esprit de partage consolide les relations familiales et communautaires.

3.1.7. Zwitt rwitt (fais la fête)

Zwitt rwitt un titre mythique du répertoire d'Idir, elle représente l'unité et la fraternité de la communauté kabyle. Depuis sa sortie en 1976 sur l'album Vava inouva, cette chanson est devenue un incontournable des célébrations familiales en Algérie et bien au-delà. Elle capture l'essence des fêtes traditionnelles kabyles et témoigne de la richesse de la culture kabyle et de sa capacité à unir les individus autour de valeurs communes tel que le respect des traditions.

Cette chanson véhicule des paroles riches en traits culturels spécifiques à la culture berbère. Pour mieux comprendre les références culturelles qui y sont présentes, nous allons procéder à une découpe de la chanson en fonction de chaque symbole et valeur qui caractérisent l'identité culturelle berbère.

Voici le premier passage qui illustre les traits culturels berbères :

Laâmmum lexwal idulan, iqriben akken ma llan

Tous les oncles sont ici

Les cousins, proches et alliés

D-itmyra atenmsaman

Pour la fête, sont réunis

Zwit rwitt

Danse et lâche toi

Ya bu backid yef tuyat

Ô l'homme au fusil, debout

yef slalwent lxalat

Sur qui, on lance des youyous

Kecc iterja tswi3t

Tout le monde t'attend, c'est ton moment

Zwit rwitt

Danse et lâche toi

La3mum lexwal idulan, iqriben akken ma lla, Idir met en avant l'importance de la famille dans la culture kabyle, en décrivant la réunion de toute la famille pour assister au mariage de leur garçon. Cette insistance sur la présence de toute la famille souligne la solidarité familiale qui est une valeur fondamentale de la culture kabyle. La famille est considérée comme une unité fondamentale de la société, où les liens familiaux sont renforcés et où les traditions et les coutumes sont perpétuées. La réunion de la famille pour un événement important comme un mariage est donc une occasion pour célébrer la solidarité de la famille et pour transmettre les valeurs et les traditions de la communauté aux jeunes générations.

Ya bu backid yef tuyat, en Kabylie, lors des fêtes et des célébrations, il est courant de voir les hommes brandir des fusils qui sont utilisés pour tirer des coups de feu en l'air, créant ainsi une ambiance festive et joyeuse. Cette tradition, connue sous le nom de "tirs de joie", est une pratique ancestrale qui remonte à l'époque où les Kabyles célébraient les victoires militaires et les événements importants. Aujourd'hui, cette tradition est toujours vivante et est considérée comme un élément essentiel de la culture kabyle. Les tirs de joie sont souvent accompagnés de musique, de chants et de danses, créant ainsi une atmosphère électrique et festive qui rassemble les communautés et renforce les liens sociaux.

Voici le deuxième passage qui met en avant les traits culturels berbères :

ay afus l3bitt

Faites taper vos mains

Ya lbarud hmitt

Faites péter la poudre à canon

ad tzlez tegnnitt

Faites trembler le sol

wetet ay-inebgawan

Ô invités tapez des mains

Lawan n-tagmat dwa

C'est un moment de fraternité et d'amour

Azzelt ay ima3radan

Prenez soin des invités

Tkhuss tiqqit lqehwa

Il leur manque un peu de café

Lors des fêtes et des célébrations, les Kabyles sont connus pour leur hospitalité et leur générosité envers leurs invités, *Azzelt ay ima3radan*. Il est considéré comme un devoir sacré de prendre soin de ses hôtes et de leur offrir un accueil chaleureux et respectueux.

Les Kabyles préparent souvent des plats traditionnels et délicieux pour leurs invités, tels que le couscous. *Tkhuss tiqqit lqehwa*, ils leur offrent également des boissons comme le café avec des gâteaux traditionnels tel que Lekhfef²².

Une fois que les invités sont servis et rassasiés, ils se lèvent pour danser et faire la fête. Les voix s'élèvent pour chanter et crier de joie. La musique traditionnelle kabyle résonne dans l'air, entraînant tout le monde dans un tourbillon de danse et de fête jusqu'à faire trembler le sol. Les générations se mélangent, les jeunes et les vieux dansent ensemble, et les différences sociales sont oubliées dans la joie collective.

Voici le troisième passage :

Kunwi a yidabbalan

Vous les tambourinaires

Gerzzat-ey-id zzedwa

Amusez nous bien pendant cette soirée

En Kabylie, à l'époque traditionnelle, les moyens de divertissement étaient limités, mais les gens avaient une grande capacité à créer de l'ambiance et à faire la fête avec les ressources disponibles. Les Idebbalen, un groupe de tambourinaires, jouaient un rôle essentiel dans les célébrations, notamment lors des mariages. Avec leurs tambours, ils créaient une atmosphère électrique, accompagnée de chants traditionnels et de youyous, ces cris de joie et de félicitation qui caractérisent les fêtes kabyles. Les tirs de fusil, qui ajoutaient une touche de dynamisme et de festivité, venaient compléter cette symphonie de sons. Les Idebbalen, avec

²²Lekhfef est un beignet traditionnel, préparé à partir d'une pate levée faite de farine ou de semoule fine, ce qui lui donne cet aspect éponge à la cuisson

leur talent et leur créativité, parvenaient à créer une ambiance extraordinaire, qui rendait les mariages inoubliables. Leur musique et leurs chants étaient capables de faire vibrer les cœurs et de rassembler les gens dans une même joie et une même fête *Kunwi a yidabbalan, Gerzzat-ey-id zzedwa*.

Ils étaient ainsi les maîtres de cérémonie de ces fêtes traditionnelles, qui restaient gravées dans la mémoire collective des communautés kabyles.

Voici un autre passage :

Timyarin d-tslatin

Les belles mères, les belles filles

Tinudin d tlusatin

Les belles sœurs

Ya-d lawan a tulawin ad tserhamt i-teyratin

C'est le moment pour vous les femmes de lâcher vos youyous

Dans cette partie de la chanson, *Ya-d lawan a tulawin ad tserhamt i-teyratin* Idir fait appel à toutes les femmes pour faire des youyous, une tradition ancestrale qui est profondément enracinée dans la culture kabyle. Les youyous sont des cris de joie et de félicitation qui sont émis par les femmes lors des célébrations et des fêtes traditionnelles, telles que les mariages et les naissances. Les youyous sont une forme d'expression émotionnelle qui permet aux femmes de manifester leur joie, leur bonheur et leur fierté. Ils sont généralement émis en groupe, avec les femmes qui se rassemblent pour crier ensemble, créant ainsi une atmosphère festive. Ils sont également une façon pour les femmes de participer activement aux célébrations et de prendre part à la joie collective. Ils sont souvent accompagnés de gestes et de mouvements, tels que les bras levés ou les mains qui battent l'air.

Dans la culture kabyle, les youyous sont considérés comme une forme d'art et d'expression qui est propre aux femmes. Ils sont transmis de génération en génération, avec les femmes qui apprennent à faire des youyous dès leur enfance.

On termine avec le dernier passage :

Kemm aymmas sguzyin

A toi la mère du marié

Tamrya n-mmim

C'est la fête de ton fils

yef teqqened afzim

Celui qui porte le bijou que tu lui a donné

Kemm aymmas sguzyin, yef teqqened afzim, Idir rend hommage à la maman du marié dans sa chanson en évoquant la tradition kabyle du don de l'afzim, un bijou traditionnel en argent qui est une sorte de ceinture. Selon cette tradition, la maman du marié offre cet afzim à son fils lors de son mariage, comme un symbole de son amour et de sa bénédiction. L'afzim est un élément important de la culture kabyle, qui représente la transmission des valeurs et des traditions de la famille. En évoquant cet afzim dans sa chanson, Idir souligne l'importance de la famille et met en avant la richesse culturelle et les traditions ancestrales de la Kabylie.

Les mariages kabyles sont des événements importants qui rassemblent les communautés et renforcent les liens familiaux et sociaux. Malgré les difficultés économiques et les moyens limités, les Kabyles accordent une grande importance à ces célébrations, qui sont souvent l'occasion de renouer avec les traditions et les coutumes ancestrales. Les mariages kabyles sont en effet des moments de grande joie et de fête, où les gens se réunissent pour célébrer l'union de deux jeunes gens et pour renforcer les liens entre les familles et les communautés. Les Kabyles sont très attachés à leurs traditions et à leurs coutumes, et ils font souvent preuve d'une grande créativité pour organiser des mariages somptueux et mémorables, même avec des moyens limités. C'est ainsi que les mariages kabyles sont souvent des moments de grande beauté et de grande émotion, où les gens se réunissent pour célébrer la vie, l'amour et la famille.

3.2. Les chansons en Français

3.2.1. Lettre à ma fille

Cette chanson est écrite sous forme de lettre par Fabien Marseau, connu sous le nom de Grand Corps Malade. Et la musique composée par Tanina Cheriet (fille d'Idir) chantée par Idir spécialement pour sa fille. La chanson est Sortie en 2007, c'est une œuvre qui exprime l'amour d'un père pour sa fille.

Dans cette chanson Idir exprime avec fierté son amour pour sa fille tout en soulignant ses regrets concernant l'éducation qui lui a transmise en évoquant les principes d'éducation de ses ancêtres et en faisant référence aux interdits et aux règles de la communauté kabyle qui représentent l'aspect identitaire et culturelle berbères.

Avec cette chanson Idir a pu transmettre un message significatif sur l'éducation de sa fille en lui offrant son amour et son affection tout en suivant les règles et les traditions berbères. Idir transmet son envie d'éduquer sa fille selon sa culture et tout en lui laissant la liberté de vivre et de s'épanouir dans sa vie et de profiter du monde moderne sans limites.

À travers cette chanson, Idir à montrer que malgré les difficultés engendrées par la société kabyle dans l'éducation de sa fille, la culture berbère transmise par ses ancêtres montre l'attachement et l'amour que portent les parents pour leurs enfants est comme celui qu'ils ressentent envers leur terre natale. Et c'est ce qui nous montre la beauté de la culture kabyle.

Voici quelques extraits de la chanson qui mettent en avant les traits identitaires et culturels berbères :

A suivre le premier passage :

Je t'ai élevée de mon mieux, et j'ai toujours fait attention
 À perpétuer les règles, à respecter la tradition
 Comme l'ont fait mes parents, crois-moi sans riposter
 Comme le font tous ces hommes que je croise à la mosquée.

A travers ces paroles : [j'ai toujours fait attention À perpétuer les règles... à respecter la tradition Comme l'ont fait mes parents], Idir parle de la manière dont il a éduqué sa fille en faisant tout son possible pour bien l'élever dans de meilleures conditions en suivant les règles héritées par ses ancêtres tout en respectant la tradition familiale qui représente les valeurs identitaires et culturelles berbères. Le chanteur révèle cette contrainte que certaines personnes éprouvent en éduquant leurs enfants selon les traditions familiales.

Cet extrait dévoile l'importance de l'éducation qui est constituée de règles et de principes que les familles kabyles donnent à leurs enfants tout en leurs transmettant les traditions familiales afin de leur fournir une identité culturelle berbère dont ils seront fiers et qu'ils puissent à leurs tours la préserver et la transmettre aux futures générations.

Celui-ci est le deuxième extrait :

Tout le monde est fier de toi, tu as toujours été une bonne élève
 Mais a-t-on vu assez souvent un vrai sourire sur tes lèvres ?
 Tout ça j'me le demande, mais jamais en face de toi
 Tu sais ma fille chez nous, il y a des choses qu'on ne dit pas.

A travers ce vers : « Tout le monde est fier de toi, tu as toujours été une bonne élève » Idir exprime sa fierté et sa reconnaissance et celle de la société berbère envers la réussite de sa fille en énonçant que dans la culture berbère la réussite d'un individu est une réussite collective. De plus Idir est fier de sa fille qui a grandi en respectant les règles familiales tout en se préoccupant de ce qu'elle ressent réellement sans lui poser la question. « Tu sais ma fille chez nous, il y a des choses qu'on ne dit pas ». En soulignant que dans la culture berbère l'expression des sentiments est retenue ainsi que l'amour et la tendresse par pudeur culturelle.

Voici le troisième extrait :

Je veux que tu cries, et que tu chantes à la face du monde
 Je veux qu'tu laisses s'épanouir tous ces plaisirs qui t'inondent
 Je veux que tu sortes, je veux que tu ries, je veux que tu parles l'amour
 Je veux que tu aies le droit d'avoir 20 ans
 Au moins pour quelques jours.
 Il m'a fallu du courage pour te livrer mes sentiments
 Mais si j'écris cette lettre, c'est pour que tu saches, simplement
 Que je t'aime comme un fou, même si tu ne le vois pas
 Tu sais ma fille chez nous, il y a des choses qu'on ne dit pas

Dans ce vers, je veux que tu cries, et que tu chantes à la face du monde [...]. Idir encourage sa fille à s'exprimer librement malgré les traditions de la communauté kabyle qui a pour principe d'élever leurs enfants dans la discrétion ; il pousse sa fille à briser les chaînes liées à la tradition et de profiter des bons moments et à créer de nouveaux souvenirs même si cela ne durera qu'un certain moment suite à la culture berbère réservée.

A travers cet extrait [il m'a fallu du courage pour te livrer mes sentiments ... les choses qu'on ne dit pas.] Idir montre la difficulté de la communauté berbère à exprimer leur sentiment et encore plus aux hommes et qu'il lui a fallu du courage à exprimer les tiens dont

l'amour qui porte pour sa fille. Ce qui souligne que dans la société kabyle malgré la pudeur, les sentiments sont tellement forts que les mots ne peuvent les décrire.

3.2.2. Pourquoi cette pluie ?

Il s'agit d'une chanson d'Idir extraite de son album «deux rives, un rêve » paru en 2002. Composée par Idir sur des paroles de Jean-Jacques Goldman. Cette chanson s'inscrit dans un contexte sociopolitique complexe, marqué par des tensions et des défis. A travers son œuvre mélancolique, Idir rend hommage aux valeurs universelles telles que la patrie et l'humanité ainsi à toutes les femmes qui avec patience et résilience, attendent le retour de leurs maris partis travailler pour assurer la subsistance de leur famille, mettant en valeur leur force et leur dévouement, promouvant un message d'unité et de compréhension.

Voici le premier passage de la chanson :

Tant de pluie tout à coup sur nos fronts,
Sur nos champs, nos maisons
Un déluge ici, l'orage en cette saison
Quelle en est la raison?
Est-ce pour des moissons, des terreaux plus fertiles?
Est-ce pour les détruire?
Pourquoi cette pluie, pourquoi?
Est-ce un message, est-ce un cri du ciel?
J'ai froid mon pays, j'ai froid
As-tu perdu les rayons de ton soleil?
Pourquoi cette pluie, pourquoi?
Est-ce un bienfait, est-ce pour nous punir? J'ai froid mon pays j'ai froid,
Faut-il le fêter ou bien le maudire ?

Dans le titre "pourquoi cette pluie ? " La pluie est posée comme une énigme. Dans cette chanson, elle est bien plus qu'un simple phénomène météorologique ; elle devient une métaphore poétique qui incarne les émotions les plus profondes du narrateur. Derrière la question récurrente "Pourquoi cette pluie ?", se cache une détresse palpable, une tentative de mettre des mots sur une douleur indicible qui semble sans origine ni fin. Cette pluie n'est pas celle qui tombe du ciel, mais plutôt celle qui pleut sur l'âme, incessante et silencieuse, symbole d'une peine invisible mais omniprésente. La répétition de cette interrogation révèle

l'incompréhension et le mal-être du chanteur, qui cherche moins à décrire un événement qu'à exprimer la profondeur de sa souffrance. La pluie devient ainsi le reflet d'un état intérieur marqué par la mélancolie, la tristesse et la solitude, évoquant un sentiment d'abandon et de vulnérabilité face à une douleur qui semble injustifiée. À travers cette image, Idir parvient à traduire l'intensité de ses émotions et à partager son expérience intérieure.

L'arrivée soudaine de la pluie, qui s'abat en déluge sur les habitations, les terres cultivées et les individus, rompt avec la régularité saisonnière habituelle, plongeant le chanteur dans un abîme de perplexité. Ce dernier est alors assailli par une série d'interrogations angoissées, cherchant à comprendre la signification profonde de ce phénomène météorologique inattendu. Il se demande si cette pluie est une manifestation de la colère divine, visant à punir les humains pour leurs fautes, ou si elle constitue plutôt un moyen de purification, permettant de laver les péchés et de restaurer l'équilibre moral. Alternative, cette pluie pourrait-elle être une bénédiction, annonciatrice de récoltes futures et de prospérité ? La pluie devient ainsi un symbole de l'état du monde, caractérisé par l'incertitude, les troubles moraux et un chaos qui semble omniprésent. Idir est incapable de discerner si ce chaos est une conséquence méritée des actions humaines ou si, au contraire, il recèle une chance de salut et de renouveau. Le refrain "Pourquoi cette pluie, pourquoi ?", répété avec insistance, traduit la quête désespérée d'un sens profond et d'une réponse à la souffrance collective qui affecte la société dans son ensemble. Cette douleur est si intense qu'elle semble pénétrer jusqu'au plus profond de l'être, provoquant un sentiment d'engourdissement et de froid, que l'artiste exprime poétiquement en disant "J'ai froid, mon pays, j'ai froid".

Voici le deuxième passage de la chanson :

J'ai cherché dans le livre qui sait
 Au creux de ses versets
 J'y ai lu « Cherche les réponses à ta question,
 Cherche le trait d'union ».
 Une mendiane sur mon chemin
 Que fais-tu dans la rue ?
 Mes fils et mon mari sont partis un matin aucun n'est revenu.
 Pourquoi cette pluie pourquoi?
 Cette eau, ces nuages qui nous étonnent
 Elle dit : cette pluie tu vois

Ce sont des pleurs pour les yeux des hommes
 C'est pour vous donner des larmes
 Depuis trop longtemps elles ont séché
 Les hommes n'oublient pas les armes
 Quand ils ne savent plus pleurer
 Coule pluie coule sur nos fronts

La deuxième partie de la chanson approfondit la dimension spirituelle et philosophique de la réflexion, le narrateur ayant cherché des réponses dans un livre sacré, où il découvre l'invitation à chercher le trait d'union. Cette expression symbolise la quête du lien profond qui unit les êtres humains entre eux, ainsi que celui qui relie l'humain au divin, ou encore la question à sa réponse. Cette recherche de sens prend une forme concrète lorsqu'une mendiante, figure emblématique de la souffrance et de l'abandon, partage son histoire déchirante. Elle révèle que son mari et ses fils sont partis et ne sont jamais revenus, incarnant ainsi les pertes humaines causées par la guerre, l'exil ou la violence sociale.

Les paroles de la mendiante donnent un sens nouveau à la pluie, en affirmant que ce sont des pleurs pour les yeux des hommes. Dans cette perspective, la pluie devient un substitut aux larmes humaines, un moyen pour la nature d'exprimer la douleur et la compassion que les hommes semblent avoir perdues. Cette idée traduit une critique sociale profonde, suggérant que dans un monde où la sensibilité et la compassion ont disparu, seul un bouleversement cosmique peut réveiller l'émotion et rappeler aux hommes leur humanité.

La conclusion de la chanson, "Coule, pluie, coule sur nos fronts", prend alors un sens nouveau, celui d'une acceptation voire d'un appel. Le narrateur semble dire que cette pluie doit continuer à tomber, toucher les êtres humains et les transformer. Il ne s'agit plus de maudire la pluie, mais de la comprendre comme une nécessité vitale, un élément essentiel pour restaurer l'humanité et la compassion dans un monde qui en a désespérément besoin. Cette acceptation de la pluie comme une force transformatrice et rhumatisante constitue un message puissant, invitant à réfléchir sur la manière dont les êtres humains peuvent retrouver leur humanité et leur lien avec la nature et avec les autres.

3.2.3. Avancer

Idir est un artiste qui avait l'amour et la fierté de sa culture qui coulaient dans ses veines malgré qu'il ait vécu presque toute sa vie en France. Idir avait toujours eu un fort attachement à ses racines et à sa terre natale. Ce lien était sa source d'énergie qui lui avait donné la force de bâtir son avenir. Ainsi il revient avec une nouvelle chanson du titre "avancer" faisant partie de son album "ici et ailleurs". Cette chanson est une collaboration entre Idir et Fabien Marseau, connu sous le nom de Grand Corps Malade. Elle est sortie en 2017. Cette œuvre exprime l'importance des origines et des racines qui mènent à la construction d'un avenir meilleur.

Voici des extraits de la chanson "avancer" qui mettent en lumière les traits culturels berbères :

Voici le début de la chanson :

Si je sais d'où je viens je saurai bien mieux où je vais
 Et si c'est mon destin de vivre ailleurs je le suivrai
 Regarde (regarde les arbres) les arbres (jusqu'où vont les racines)
 Et jusqu'où vont les racines
 Regarde (regarde) plus elles sont profondes (plus elles sont profondes)
 Et plus ils poussent vers les cieux

A travers ce vers « Si je sais d'où je viens je saurai bien mieux où je vais », Idir met en lumière l'attachement de l'homme kabyle à ses origines et son identité .il nous montre que le lien profond avec ses origines est essentiel dans la construction et le développement de son avenir en établissant une relation entre la valeur historique du passé avec l'évolution du futur.

A travers cet extrait : « et si c'est mon destin de vivre ailleurs je le suivrai, regarde les arbres et jusqu'où vont les racines, plus elles sont profondes et plus elles poussent vers les cieux », Idir souligne l'importance et la profondeur de son attachement à la richesse de son passé et à son identité berbère et qu'où le destin le mènera sa culture le suivra. Dans ce vers « regarde les arbres et jusqu'où vont les racines » Idir a utilisé une métaphore dont laquelle il compare les arbres à l'homme et que plus il grandira ses racines s'approfondiront comme les racines d'un arbre et que chaque jour son lien vers sa terre natale se renforce encore plus.

Voici la suite de la chanson :

Un départ est une douleur mais à moi de la transformer
 En une force une couleur, plus j'apporte à mon arrivée
 Dans un nouveau pays tu n'oublieras rien de ton passé
 Et comme tu sais très bien qui tu es, ce sera un moteur pour avancer
 Nous savons que nos racines ne nous empêcheront jamais d'avancer
 Chacun connaît ses origines dans le sang et la chair elles sont tatouées
 Si tu sais d'où tu viens tu sauras où tu vas, c'est certifié
 Et si c'est ton destin de vivre ailleurs alors suit le sans hésiter

Dans ce passage, Idir décrit un sentiment de douleur qui se transforme en force lorsqu'il quitte son pays natal pour s'installer ailleurs, apportant avec lui optimisme et dévouement pour ce pays étranger sans négliger ses racines, cela l'aidera à aller de l'avant et de trouver un meilleur chemin de vie.

Le chanteur met l'accent sur l'importance de garder ses racines ancrées dans son cœur, sa mémoire ne peut effacer la culture dans laquelle il a été élevé et qui est gravée en lui à jamais. Tant qu'il demeure lié et fidèle à ses origines personne ne peut lui enlever et cela lui donne la force de progresser et d'évoluer en ayant une confiance en soi pour continuer sur la bonne voie malgré la distance qui le sépare de sa terre natale, il resta attaché à ses racines qui l'aideront à construire un avenir dont il sera fier.

4. La comparaison entre les chansons françaises et kabyles d'Idir

Les chansons d'Idir, un artiste kabyle renommé, présentent des différences notables entre celles qui sont chantées en français et celles qui sont chantées en kabyle. Les chansons en français d'Idir sont souvent plus orientées vers la musique populaire et le style musical occidental, avec des mélodies et des arrangements qui sont plus proches de la musique française ou internationale. Lorsqu'il chante en français, Idir s'adresse à une audience plus large et plus diversifiée, qui peut ne pas être familière avec la culture et les traditions berbères. Il adapte donc son message et son style pour atteindre cet auditoire plus large, en abordant des thèmes plus universels tels que l'amour, la liberté et la paix.

En revanche, les chansons en kabyle d'Idir sont souvent plus traditionnelles et sont profondément enracinées dans la culture et les traditions kabyles. Les mélodies et les arrangements de ces chansons sont souvent plus proches de la musique traditionnelle kabyle,

avec des instruments tels que la flûte, la guitare et les tambours. Les paroles de ces chansons sont souvent plus spécifiques à la culture et à l'histoire kabyle, et abordent des thèmes tels que l'identité, la liberté et la résistance. Les chansons en kabyle d'Idir sont souvent considérées comme des hymnes à la culture et à la langue kabyles, et sont très appréciées par les communautés kabyles à travers le monde. En effet, Idir est un artiste kabyle qui a grandi dans une communauté berbère et qui a été élevé dans la culture et les traditions berbères. Lorsqu'il chante en kabyle, il s'adresse principalement à une audience berbère et il veut partager avec elle des éléments de la culture et de l'histoire berbères. Il mentionne donc des traits culturels berbères tels que les traditions, les coutumes, les légendes et les héros berbères, afin de renforcer l'identité berbère et de promouvoir la culture berbère.

Il est important de noter que même si les chansons d'Idir en français ne mentionnent pas explicitement des traits culturels berbères, elles contiennent souvent des références implicites à la culture et aux valeurs berbères. Cependant, ces références sont souvent subtiles et ne sont pas développées de la même manière que dans les chansons kabyles. Cela est dû en partie au fait que certaines valeurs et concepts berbères sont difficiles à traduire en français, et qu'ils nécessitent une compréhension profonde de la culture et de la langue berbères. Cependant la raison véritable était son désir de préserver sa propre langue et de la faire découvrir aux autres. Il était tellement attaché à son identité, ce qui l'encourageait à s'exprimer dans sa langue maternelle, afin de transmettre sa culture et ses traditions en les intégrant dans ses chansons Kabyles.

Idir a su mettre en valeur la culture et la langue grâce à sa musique et son engagement, il est considéré comme un ambassadeur de la culture berbère et il a contribué à faire connaître la culture et la langue berbères à l'échelle mondiale.

Conclusion partielle :

Cette analyse est effectuée suite à la sélection de quelques chansons d'Idir, interprétées en kabyle et en français, mettant en lumière l'importance des valeurs et de la culture berbère dans ses compositions musicales. Suite à l'analyse des paroles de quelques extraits de ses chansons et à la comparaison faite entre ses œuvres écrites dans les deux langues. Nous avons pu découvrir que ses chansons en Kabyle abordent des valeurs et des traits culturels berbères. En revanche, ses morceaux en Français n'intègrent pas des thèmes qui évoquent la culture berbère, c'est des interprétations sur des sujets universels. Il en résulte qu'Idir cherchait à sauvegarder son patrimoine culturel berbère en le diffusant spécifiquement à travers ses chansons kabyles, afin de présenter sa langue d'origine au monde, mais aussi à exprimer son dévouement et son amour profond pour ses racines.

Conclusion Générale

Conclusion générale

Notre travail de recherche relève de la sociolinguistique, qui avait pour objectif d'analyser les chansons d'Idir. Il avait été essentiel de rappeler que notre étude avait été entreprise pour répondre à la question qui nous avait motivés dès le début « comment Idir a réussi à transmettre et à préserver l'identité culturelle berbère à travers ses chansons en langue française et kabyle ? »

Dans le cadre de cette étude, nous avions structuré notre mémoire en deux chapitres distincts : le premier chapitre avait été consacré à la théorie, tandis que le deuxième avait été axé sur la pratique.

Nous avions consacré notre premier chapitre à une revue théorique des concepts clés liés à notre sujet. Cette partie de notre travail nous avait permis d'acquérir une compréhension plus approfondie sur les mécanismes linguistiques et culturels qui avaient été à l'œuvre dans les chansons d'Idir.

Le deuxième chapitre, qui avait constitué le noyau central de notre recherche, avait été consacré à l'analyse de notre corpus, composé de dix chansons d'Idir, dont sept en kabyle et trois en français. Nous avions présenté notre méthode de collecte de données et notre approche d'analyse des chansons.

Les résultats de notre analyse avaient révélé qu'Idir avait réussi à mettre en lumière la culture berbère en développant des traits culturels et identitaires berbères dans ses chansons. Plus précisément, nous avions constaté que :

- Les chansons kabyles d'Idir avaient été riches en références culturelles berbères, telles que des allusions à la mythologie berbère, des descriptions de la vie traditionnelle berbère et des éloges à la beauté de la nature kabyle.
- Idir avait utilisé également des éléments linguistiques berbères, tels que des mots et des expressions en kabyle, pour créer une atmosphère culturelle authentique dans ses chansons.
- Enfin, nous avions constaté que les chansons d'Idir avaient souvent été empreintes d'une forte dimension émotionnelle, qui avait permis de créer un lien profond entre le chanteur et son public.

Cependant, notre analyse avait également mis en évidence une différence significative entre les chansons d'Idir en français et en kabyle. En effet, alors que les chansons kabyles

Conclusion générale

d'Idir avaient été riches en références culturelles berbères, les chansons françaises d'Idir avaient été plus générales et n'avaient pas fait explicitement référence à la culture berbère.

En conclusion, notre recherche avait démontré que les chansons d'Idir constituent un vecteur important de transmission et de préservation de la culture berbère. Les résultats de notre analyse soulignent l'importance de prendre en compte la langue et le contexte culturel dans l'analyse des productions artistiques.

Notre étude n'est qu'un début de réflexion, nous espérons que le travail que nous avons effectué contribuera à une meilleure compréhension de la manière dont les artistes berbères utilisent leur art pour promouvoir et préserver leur culture. Nous souhaitons que cette recherche ouvre des perspectives nouvelles pour les études futures et inspirera de nouvelles réflexions sur l'importance de la culture berbère dans le contexte algérien.

Références bibliographiques

Les Ouvrages:

- BAYLON, C. (1991). *Sociolinguistique : société, langue et discours* (2e édit.). Paris : Nathan.
- BOYER, H. (2017). *Introduction à la sociolinguistique*. Malakoff : Dunod.
- CALVET, L-J. (2013). QUE SAIS-JE ? la sociolinguistique (8e édit.). Paris : Presses universitaires de France.
- CHACHOU, I. (2013). *La situation sociolinguistique de l'Algérie* (1e éd). Paris : L'Harmattan.
- CHERBI, M & KHOUAS, A. (2000). *Chanson kabyle et identité berbère*, L'œuvre d'Ait Menguellet, édition. Paris Méditerranée.
- GRANGUILLAUME, G. (1983). *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*. Paris : Editions Maisonneuve et Larousse.
- HADADOU, M-A. (2015) *Guide de la culture berbère*, Talantikit. Bejaia.
- LACOSTE-DUJARDIN CAMILLE. (2005). *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, La Découverte. Paris.
- MAUREAU Marie-Louise.(1995) *Sociolinguistique, concepts de base*, Mardaga.
- MOLINO, J et GARDES-TAMINE. J, (1988) *Introduction à l'analyse de la poésie, II-De la strophe à la construction du poème*, PUF. Paris.
- NACIB,Y. (1993) *Anthropologie de la poésie kabyle*, Andalous. Alger.
- NAIT ZERRAD, K. (2001) *Grammaire moderne du kabyle*, Karthala. Paris.
- QUELLEFEC, A, et OL. (2002). *Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues*. Bruxelles : DUCLOT.
- SERVIER, J. (1985) *Tradition et civilisation berbères*, Du Rocher, Monaco.
- TALAB-IBRAHIMI, Kh. (1997). *Les algériens et leurs langues-Élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. Alger : Dar EL HIKMA.
- YACINE. (1987) *poésie berbère et identité*, éd. Maison des sciences de l'homme.

Mémoires et thèses

- [Http://dspace.univ-Bouira.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5941/1/Les%20chants%20traditionnels%20%28article%29.pdf](http://dspace.univ-Bouira.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5941/1/Les%20chants%20traditionnels%20%28article%29.pdf)
- [Https://dspace.ummtto.dz/bitstreams/4f89644c-12a2-475b-bd0e-e41c4cc45e29/download](https://dspace.ummtto.dz/bitstreams/4f89644c-12a2-475b-bd0e-e41c4cc45e29/download)

- <Https://dspace.ummtto.dz/bitstreams/b08b905e-a9e5-488c-bbcb-e81386008b94/download>
- <Https://dspace.ummtto.dz/bitstreams/c60c61f4-b39f-4ab0-9a89-6fd7072478f/download>
- <Https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/23323/1/Benzid-Oumelkhir.pdf>
- IKHLEF, O.(2018). **La chanson algérienne contemporaine : Variations sociolinguistiques et littéraires** (thèse de doctorat, Université de Grenoble Alpes). <https://tel.archives ouvertes.fr/tel-02013402/document>.
- RABHI, A.(2009) **Analyse linguistique et stylistique de l'œuvre poétique de Lounis Ait Menguellet : Textes Kabyle et traduction Française**, thèse de doctorat, Province.
- YEDOU, A. MAHROUG, D-E. (2016) **L'imaginaire dans la chanson engagée de Ferhat Mhenni**, Mémoire de Master en langue et culture Amazighes, Université Mouloud Mammeri. Tizi-Ouzou.

Articles et revues

- <Https://doi.org/10.4000/multilinguaes.10324>
- <Https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/3234>
- Https://www.persee.fr/doc/homig_1142-852x_1994_num_1179_1_2281
- Https://www.persee.fr/doc/linx_0246-8743_1995_num_33_2_1397
- CHACHOU,I.(2013)."La situation sociolinguistique de l'Algérie: pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre".

Dictionnaire

- Dictionnaire encyclopédique Larousse. Paris 1983.
- Dictionnaire Le Petit Larousse. 1983: 653.
- DUBOIS,J. &al. 1994. Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Paris: Larousse: 368.

Résumé :

Idir, un artiste de renommée internationale, est célèbre pour ses morceaux iconiques chantés en deux langues distinctes, le kabyle et le français. Il a réussi à mettre en valeur chaque tradition tout en préservant son identité culturelle berbère, en l'incorporant dans ses œuvres pour partager et mettre en lumière sa culture profondément ancrée en lui.

L'objectif de cette étude, intitulée « Le rôle des langues kabyle et française dans la préservation et la transmission de la culture berbère : analyse des œuvres d'Idir », est d'explorer les chansons du célèbre artiste algérien Idir, écrites en kabyle et en français, afin de mettre en évidence les aspects culturels berbères qui transparaissent dans ses œuvres et de découvrir l'importance de la langue dans la société.

Cette étude est divisée en deux parties. La première partie se concentre sur la théorie et l'explication des notions clés, tandis que la seconde partie est dédiée à la pratique, où nous avons élaboré une analyse des œuvres d'Idir et effectué une comparaison des chansons interprétées en kabyle et celles en français afin de répondre à nos hypothèses de manière précise.

Summary:

Idir, an internationally renowned artist, is famous for his iconic songs sung in two distinct languages, Kabyle and French. He has successfully highlighted each tradition while preserving his Berber cultural identity, incorporating it into his works to share and shed light on his deeply rooted culture.

The objective of this study, titled "The Role of Kabyle and French Languages in Preserving and Transmitting Berber Culture: An Analysis of Idir's Works," is to explore the songs of the famous Algerian artist Idir, written in Kabyle and French, to highlight the Berber cultural aspects that emerge in his works and to discover the importance of language in society.

This study is divided into two parts. The first part focuses on theory and explaining key concepts, while the second part is dedicated to practice, where we have developed an analysis of Idir's works and conducted a comparison of songs performed in Kabyle and those in French to accurately answer our hypotheses.

ملخص :

إيدير، فنان ذو شهرة دولية، مشهور بأغانيه الأيقونة التي يغنىها باللغتين القبائلية والفرنسية. نجح في تسليط الضوء على كل تقاليد مع الحفاظ على هويته الثقافية الأمازيغية، ودمجها في أعماله لمشاركتها وإبراز ثقافته عميقـة الجذور

الهدف من هذه الدراسة، التي تحمل عنوان "دور اللغتين القبائلية والفرنسية في الحفاظ على الثقافة الأمازيغية ونقلها: تحليل أعمال إيدير"، هو استكشاف أغاني الفنان الجزائري الشهير إيدير، المكتوبة باللغتين القبائلية والفرنسية، للتوضيح الجوانب الثقافية الأمازيغية التي تبرز في أعماله واكتشاف أهمية اللغة في المجتمع

هذه الدراسة مقسمة إلى جزأين. الجزء الأول يركز على النظرية وشرح المفاهيم الرئيسية، بينما يُكرس الجزء الثاني للمارسة، حيث قمنا بتطوير تحليل لأعمال إيدير وأجرينا مقارنة بين الأغاني التي أداها باللغة القبائلية وتلك التي أداها باللغة الفرنسية للإجابة بدقة على فرضياتنا

Mots clés :

La culture berbère, transmission et préservation de l'identité culturelle, la chanson, la langue kabyle, la langue française, œuvre musicale d'Idir.

Table des matières

Introduction générale

Présentation du sujet.....	6
Problématique.....	7
Les hypothèses	7
Les objectifs et les motivations de choix du sujet.....	7
Méthodologie et corpus :	8
Plan de travail.....	8

Chapitre 01 : Cadre théorique et conceptuel

Introduction	10
1. Définitions de quelques concepts clés : la langue et l'identité culturelle kabyle en Algérie.....	10
1.1. Autour de la sociolinguistique : une discipline qui explore les interactions sociales.....	10
1.2. Le bilinguisme et le plurilinguisme : des phénomènes linguistiques sociaux	11
1.3. La langue : un outil de communication puissant et primordial dans les interactions sociales	12
1.3.1. Comment la langue kabyle reflète-t-elle les valeurs et les normes sociales de la société kabyle ?	12
1.4. La culture : un concept vaste et complexe aux multiples dimensions.....	13
1.4.1. L'importance de la culture dans la formation de l'identité	13
1.4.2. Les aspects de la culture berbère.....	14
1.5. L'identité : une représentation culturelle et sociale	15
1.6. La chanson comme moyen de communication.....	16
2. La situation linguistique en Algérie	17

2.1.	Le berbère (Tamazight)	17
2.2.	La langue arabe en Algérie.....	19
2.3.	La langue française en Algérie	20
2.4.	Le statut de la langue anglaise en Algérie	23
3.	Idir et la chanson kabyle.....	23
3.1.	L'origine et l'évolution de la chanson kabyle	23
3.2.	Le Rôle de la chanson kabyle et son impact dans la société kabyle.....	26
3.3.	Présentation de l'artiste Idir.....	28
3.4.	Les langues utilisées dans les chansons d'Idir.....	28
3.5.	Le style musical d'Idir	29

Chapitre 02: Approche descriptive et analytique du corpus

Introduction	32
1. Description du corpus.....	32
2. Présentation de la méthode d'analyse du corpus.....	36
3. L'analyse des paroles des chansons d'Idir	38
3.1. Les chansons en Kabyle	38
3.2. Les chansons en Français	62
4. La comparaison entre les chansons françaises et kabyles d'Idir	69
Conclusion partielle :	71

Références bibliographiques